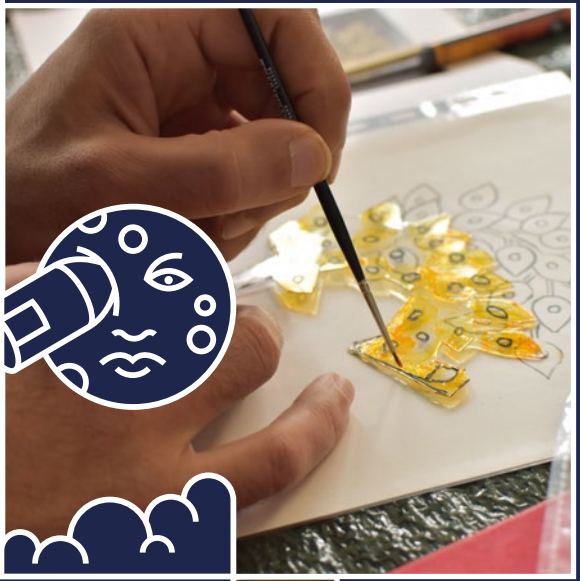
HISTOIRES D'ART SOLIDARITÉ

RACONTONS UNE HISTOIRE !



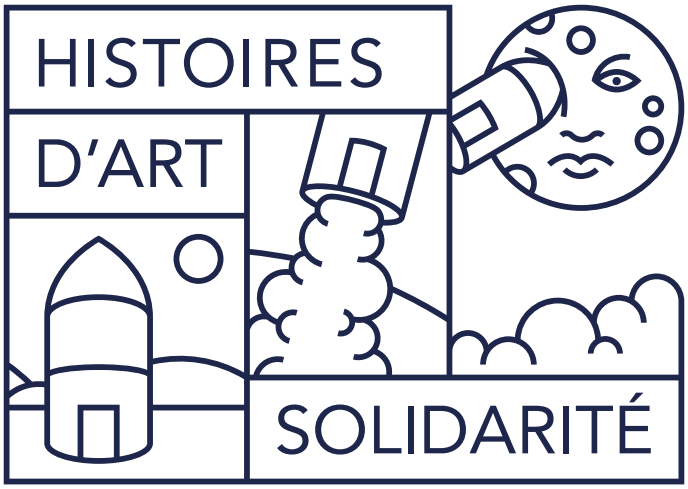
Réunion des musées nationaux Grand Palais

NOVEMBRE 2021 – FÉVRIER 2022

ÉDITION 3

HISTOIRES D'ART SOLIDARITÉ

RACONTONS UNE HISTOIRE !



Réunion des musées nationaux Grand Palais

NOVEMBRE 2021 – FÉVRIER 2022

ÉDITION 3

HISTOIRES D'ART SOLIDARITÉ

ÉDITION 3
RACONTONS UNE HISTOIRE !

Rendre l'Histoire de l'art accessible à tous et en particulier aux publics éloignés de la culture est au cœur des missions de la Réunion des musées nationaux - Grand Palais.

L'édition *Histoires d'art Solidarité - Racontons une histoire !* s'adresse à des personnes récemment arrivées sur le territoire français, en demande d'asile politique, en situation de précarité ou d'exclusion sociale.

De novembre 2021 à février 2022, visites culturelles et ateliers artistiques, en présence ou visioconférence, ont été des moments de partage qui ont permis d'échanger en français, à l'écrit comme à l'oral.

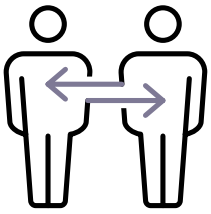
L'association Aurore et le Pôle Accueil des Réfugiés du Mouvement Habitat et Humanisme ont proposé aux personnes qu'ils accompagnent de suivre des ateliers de découverte de l'Histoire de l'art et de pratique artistique, imaginés par les artistes Rachel Auriol, Dalila Khatir et Pierre-Hadrien Poulouin.

Pour cette troisième édition, le Lycée Professionnel Étienne Dolet, situé dans le 20ème arrondissement de Paris, a proposé à une de ses classes UPE2A (Unité Pédagogique pour élèves Allophones Arrivants) de suivre plusieurs ateliers menés par l'artiste Yolande Abitbol.

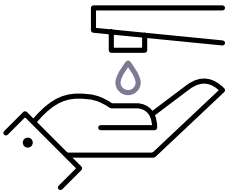
Invitée en tant qu'intervenante linguistique, Christine Monceau, enseignante et médiatrice en art contemporain, a conçu des supports pédagogiques remis à chaque participant. Ils sont également accessibles sous forme numérique sur le site internet du Grand Palais afin de partager les ressources du projet avec le plus grand nombre.

Au fil des semaines, les participants se sont concentrés sur la découverte et la construction d'histoires, calligraphiées, dessinées, chorégraphiées, théâtralisées, collées, découpées… témoignant de leur créativité !

PORT DU MASQUE OBLIGATOIRE



RESPECT DE LA DISTANCE MINIMALE



LAVAGES DE MAINS RÉGULIERS

EN BREF

LES MÉCÈNES **6**
La Fondation d'entreprise La Poste
La Fondation Orange

LES PARTENAIRES **7**
L'association Aurore
Le Pôle Accueil des Réfugiés du Mouvement Habitat et Humanisme
Le Lycée professionnel Étienne Dolet

LES INTERVENANTS **8**
Les conférencières
L'intervenante linguistique
Les artistes

LES ATELIERS EN PRÉSENCE **11**
LE LYCÉE PROFESSIONNEL ÉTIENNE DOLET 13
· La classe UPE2A LP - PARIS
LE PÔLE ACCUEIL DES RÉFUGIÉS DU MOUVEMENT HABITAT ET HUMANISME 31
· L'HUDA - LA VILLETTE et le CPH - MONTÉVRAIN
L'ASSOCIATION AURORE 36
· L'HUDA Masséna - IVRY-SUR-SEINE
· Le CHU Maison Bleue - MONTREUIL

LES ATELIERS À DISTANCE **63**
L'ASSOCIATION AURORE 64
· L'EDI Le Verger - MITRY-MORY
· DYNAMO - TROYES
LE PÔLE ACCUEIL DES RÉFUGIÉS DU MOUVEMENT HABITAT ET HUMANISME 76
· Le CPH - DECAZEVILLE
· Le Foyer Notre-Dame-du-Grand-Port - COLLONGES-AU-MONT-D'OR

LES SUPPORTS PÉDAGOGIQUES **84**

UNE RESTITUTION NUMÉRIQUE **90**

EN CONCLUSION **93**
REMERCIEMENTS & CRÉDITS **96**

LES MÉCÈNES

La Poste favorise le développement humain et la proximité à travers l'écriture, pour tous, sur tout le territoire et sous toutes ses formes. Elle s'engage en faveur de ceux qui sont exclus de la pratique, de la maîtrise et du plaisir de l'expression écrite. Elle favorise également l'écriture vivante et dote des prix qui la récompensent, encourage les jeunes talents qui associent texte et musique, offre un espace de découverte de la culture épistolaire élargie avec sa revue FloriLettres. Enfin, mécène de l'écriture épistolaire, elle soutient l'édition de correspondances et les manifestations qui les mettent en valeur.

La Fondation Orange contribue à la mise en œuvre de la démocratie culturelle en s'engageant en faveur de la diffusion de la connaissance et de la culture au plus grand nombre. Pour cela, elle s'appuie sur le potentiel du numérique et sur des vecteurs universels et intemporels comme les lieux culturels. Elle porte une attention particulière aux publics éloignés de la culture pour des raisons socio-économiques, géographiques ou de santé en soutenant des actions pédagogiques et culturelles portées par des institutions muséales. À ce titre, la Fondation Orange soutient le projet *Histoires d'art Solidarité* porté par la Rmn-GP, qui est un programme d'apprentissage du français à travers l'art proposé à de jeunes adultes issus de l'immigration et en situation de précarité.

LES PARTENAIRES

L'Association Aurore a pour mission d'accueillir et accompagner vers l'autonomie les personnes en situation de précarité ou d'exclusion via l'hébergement, les soins et l'insertion professionnelle. Le pôle Urgence sociale et Hébergement de l'association Aurore se compose de centres d'hébergement d'urgence (CHU), de stabilisation (CHS) pérennes et saisonniers, ou de réinsertion sociale (CHRS), d'accueils de jours, d'équipes d'intervention sociale de rue (maraudes et coordination maraudes).

Le Pôle Accueil des Réfugiés a été créé en 2016 au sein du mouvement Habitat et Humanisme, groupe d'économie sociale et solidaire. Les missions du Pôle Accueil des réfugiés sont la création et la gestion de centres d'hébergement pour demandeurs d'asile et bénéficiaires de la protection internationale, la création et la gestion de programmes d'intégration par la formation, l'emploi, le logement et la culture pour les bénéficiaires de la protection internationale ainsi que la recherche académique sur les migrants et leur accueil.

Le Lycée professionnel Étienne Dolet est situé dans le 20ème arrondissement de Paris. L'établissement accueille deux classes UPE2A (Unité Pédagogique pour Élèves Allophones Arrivants). L'objectif de ces classes est de permettre une scolarisation en milieu ordinaire en prenant en compte les besoins spécifiques de ces élèves, par la mise en place de dispositifs d'accompagnement favorisant l'apprentissage du français, langue de scolarisation, et la continuité pédagogique.

LES CONFÉRENCIÈRES

Raphaëlle Frémont – Conférencière, historienne de l'art et plasticienne

Diplômée de l'Ecole du Louvre et de l'université Paris IV, Raphaëlle est aujourd'hui guide conférencière pour la Rmn-GP. Elle est passionnée par l'archéologie depuis l'enfance et a élargi ses compétences à l'histoire de l'art, la recherche et à la médiation orale, tout en continuant à dessiner, peindre et surtout sculpter.
Elle aime partager et propose des ateliers de dessin dans les expositions et les projets hors les murs du Grand Palais.

Dominique Charpenel – Conférencière, professeure et psychanalyste

Diplômée de l'École du Louvre et de l'École des Langues Orientales Anciennes de l'Institut Catholique de Paris, elle a commencé à travailler comme conférencière pour la Rmn-GP en 1977 et intègre en 1983 le collège des chargés de travaux dirigés de l'École du Louvre. Depuis 2011, elle enseigne les arts précolombiens à l'Institut Catholique de Paris. Elle exerce également comme psychanalyste depuis 2004. Tant dans ses choix professionnels que dans ses centres d'intérêts personnels, elle recherche la diversité et l'ouverture au monde.

L'INTERVENANTE LINGUISTIQUE

Christine Monceau – Enseignante, plasticienne et médiatrice en art contemporain

Elle est diplômée de l'École Nationale Supérieure des Arts de Cergy. Parallèlement à sa pratique artistique, elle a été un des membres fondateurs du réseau *Keep Your Distance* pour lequel elle a organisé et monté des expositions internationales. Depuis, elle a rejoint Connaissance de l'art contemporain, une association de médiation nomade dont les actions - cycles de conférences, séjours culturels et formations - ont pour vocation de sensibiliser tout public à la création artistique et particulièrement à l'art contemporain.
Elle enseigne aussi les arts appliqués et la langue française dans le cadre de la formation professionnelle.

LES ARTISTES

Yolande Abitbol « mlleYo » – Plasticienne

Artiste de Ménilmontant, mlleYo se définit comme une « ovnie qui approche le monde par la voie des photos, des mots, des encres et de la terre ». Formée au dessin, à l'histoire de l'art et à la communication visuelle, passée par des expériences professionnelles en direction artistique, elle se révèle dans des ateliers d'écriture et des stages de clowns.
Son travail touche à la poésie, la photographie, le dessin, le modelage et s'exerce souvent lors d'ateliers ludiques et créatifs pour tout public.

Pierre-Hadrien Poulouin – Plasticien et agitateur culturel

Après des années au conservatoire de danse de Caen, il s'oriente vers les arts plastiques et les arts appliqués, tout en étudiant la recherche en Histoire de l'art et la danse à partir des méthodes universitaires et l'enseignement de Georges Didi-Huberman. Coopérateur artistique et culturel indépendant depuis une dizaine d'années, il travaille à la concrétisation de projets dans les domaines du spectacle vivant et des arts plastiques. Il collabore avec le Grand Palais sur des projets de médiation hors les murs et le Louvre comme formateur.
En parallèle, il est *paper designer* et commissaire indépendant.

Dalila Khatir – Chanteuse et performeuse

Chanteuse de formation lyrique, Dalila collabore depuis plusieurs années comme coach vocal, assistante à la dramaturgie musicale et regard extérieur aux créations des chorégraphes : Boris Charmatz, Herman Diephuis, Betty Tchomanga, David Wampach, Michel Schweizer, Thierry Micoin et plus récemment Fabrice Mazliah… Elle est interprète chez Herman Diephuis sur plusieurs créations : *Dalila et Samson par exemple, Julie entre autres, Ciao Bella et plus récemment Bang !, preMIX, MIX*.

Rachel Auriol – Conteuse, comédienne et marionnettiste

Elle est comédienne, conteuse et marionnettiste. Formée à l'École Nationale d'Art Dramatique de Moscou, elle rejoint ensuite la classe d'improvisation et de danse du chorégraphe Gennady Abramov qui met en avant l'expressivité du geste. Depuis 2009, elle crée avec la compagnie le Soleil des Abysses plusieurs spectacles et mises en scène. Elle interprète également des contes du monde entier et propose des ateliers artistiques dans les musées et dans un cadre scolaire.

LES ATELIERS EN PRÉSENCE

La classe UPE2A
Lycée professionnel Étienne Dolet
PARIS

—

L'HUDA
LA VILLETTE
et le CPH
MONTÉVRAIN

—

L'HUDA Masséna
IVRY-SUR-SEINE

—

Le CHU Maison Bleue
MONTREUIL

LA CLASSE D'UNITÉ PÉDAGOGIQUE POUR ÉLÈVES ALLOPHONES ARRIVANTS (UPE2A)

LYCÉE PROFESSIONNEL ÉTIENNE DOLET
PARIS 20ÈME

UN RÉCIT CALLIGRAPHIQUE

Cet atelier en 7 séances, conçu et mené par l'artiste Yolande Abitbol, a conduit les élèves à faire lien entre les mots et les images. En parcourant l'histoire, des œuvres d'art et des techniques, le groupe a créé des récits imaginaires. Il a ensuite écrit et dessiné autour à l'encre de Chine.

LES ÉLÈVES DE LA CLASSE UPE2A LP

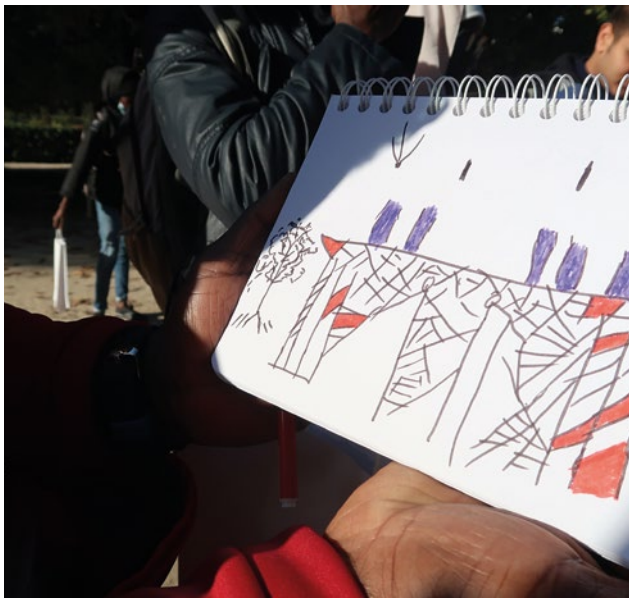
LYCÉE PROFESSIONNEL ÉTIENNE DOLET - PARIS 20ème

Chapitre 1 : À la recherche de mots dans le jardin du Palais-Royal

Le groupe est accueilli place Colette. Les élèves sont ensuite invités à pénétrer dans l'enceinte du Palais-Royal où ils s'arrêtent dans la cour d'honneur, au cœur de l'œuvre de Daniel Buren (né en 1938) *Les deux plateaux*.

Nous profitons de ce moment pour annoncer le programme des semaines à venir et chacun se présente. Un kit de création est distribué : un carnet de croquis, un carnet d'écriture, des stylos…

Yolande explique ensuite l'objectif du jour : récolter des mots, des sensations, des images qui deviendront une bibliothèque et boîte à outils pour les séances prochaines.



Les élèves partent, carnet de croquis et crayon en main. Ils commencent par dessiner ce qui les entoure.

Des temps de pause permettent au groupe de poser des questions sur le lieu et d'en apprendre un peu plus sur son histoire :

De quand date le bâtiment ?
Quelle était sa fonction ?
Comment est-il utilisé aujourd'hui ?

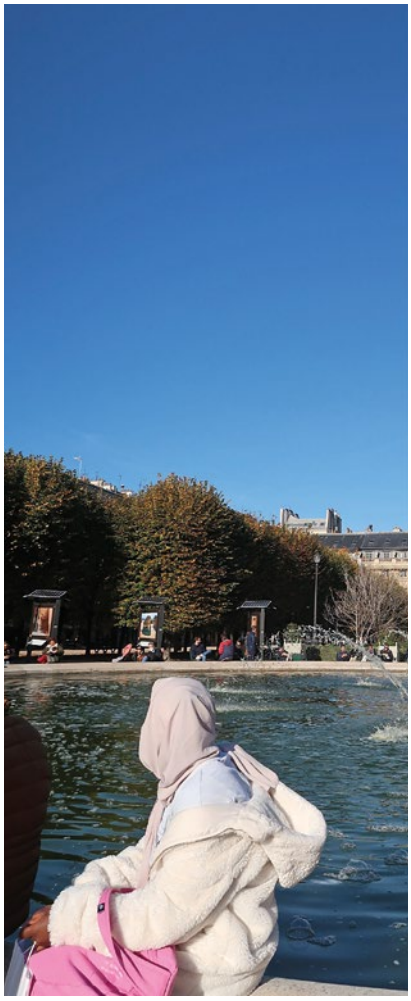
Ils découvrent aussi les fontaines sculptures de Pol Bury (1922-2005) avec leurs sphères qui reflètent le paysage.

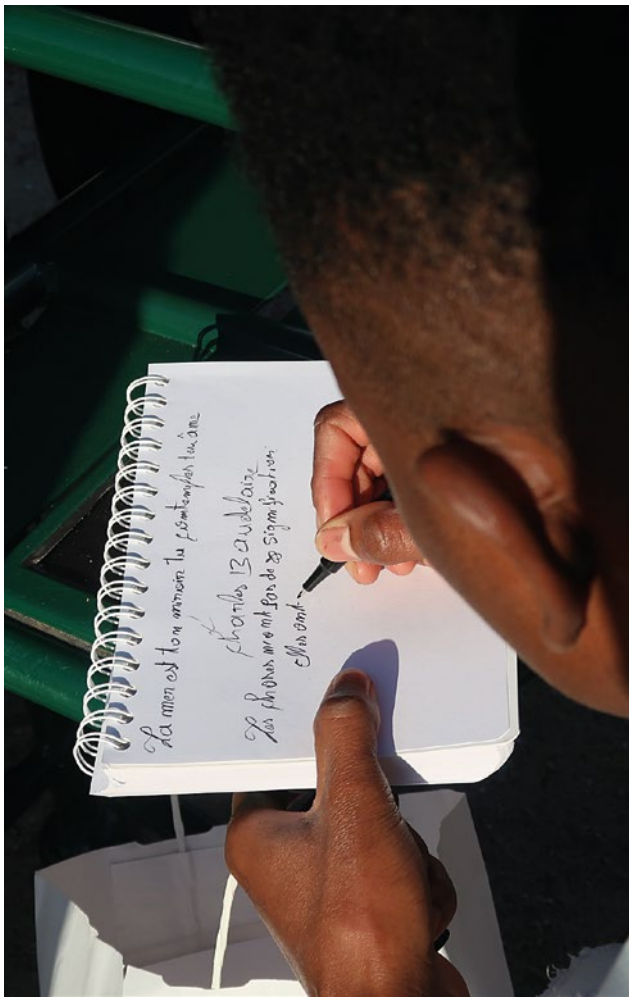
La déambulation continue dans le jardin du Palais-Royal et les élèves s'arrêtent devant les bancs-poèmes du sculpteur Michel Goulet créés en collaboration avec le poète François Massut. Les citations inscrites sur chaque banc sont recopiées dans les carnets et expliquées.

Dans l'allée Cocteau, un jeu de rôle s'improvise : le groupe se transforme en cortège ! Un roi, une reine, une conseillère, un chanteur, un musicien, un prince… Une nouvelle histoire est imaginée sous le soleil, rappelant les différentes fonctions de ce site à travers le temps, lieu de pouvoir et de culture…

La visite se poursuit et la classe découvre ensuite *Les Confidents*, des chaises dans le style « causeuse » qui rappellent celles installées dans les jardins parisiens du XXème siècle.

Ces œuvres de Michel Goulet et François Massut sont dotées de prises jack et diffusent des extraits sonores de poèmes à qui se branche. Elles ont beaucoup de succès !
Un temps d'écoute est offert et de nouveaux termes sont écrits sur les carnets.





Le groupe s'arrête devant un autre banc-poème :

« Aujourd'hui, c'est demain et hier qui s'épousent. »
Jean Cocteau

Chacun note encore quelques mots avant de reprendre le chemin de la sortie.

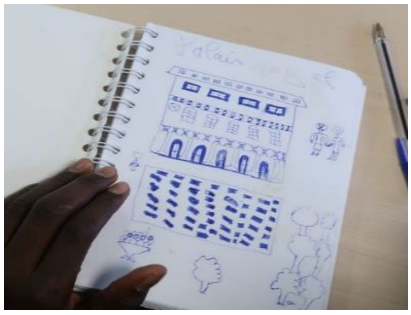
La fructueuse collecte de mots sera réutilisée la semaine d'après !

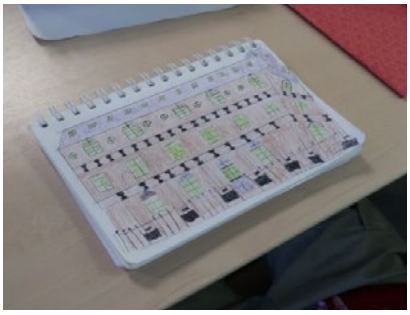
Pour en savoir plus sur le domaine national du Palais-Royal :
www.grandpalais.fr/fr/restitution-dhistoires-dart-solidarite-edition-3

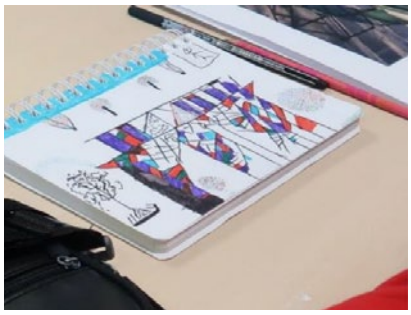
Chapitre 2 : Une collection de « Je me souviens »…

La deuxième séance se déroule dans une salle de classe du lycée.
Elle commence par un tour de table et chacun raconte ce dont il se souvient et ce qu'il a aimé dans la visite.

Les fontaines de Pol Bury ont marqué les esprits ! On parle de brillance, de la matière miroir qui reflète… On décrit le mieux possible ce qui a été vu, surtout que 2 nouveaux élèves rejoignent juste le groupe. Mohamed parle des chaises sonores de Michel Goulet et François Massut **« elles sont rares »** et pour cause : une œuvre qui vous fait la lecture de poèmes aux creux des oreilles, ce n'est pas commun !







Nous profitons de ces échanges pour reparler d'œuvres d'art et regarder des photos prises lors de la visite.
Certains ont fait de très beaux croquis : des applaudissements retentissent lorsque chacun montre son dessins !

Yolande colle des mots au tableau : rêveries, imagination, art… Cette drôle d'addition en texte et en image recontextualise notre thématique : **le récit !**

La classe découvre ensuite une sélection de reproductions d'œuvres d'art : avec différentes techniques, elles illustrent un récit, une histoire.

Yolande propose d'observer les images puis de faire un jeu d'écriture et de prise de parole. Pour cela, elle convoque l'écrivain Georges Perec (1936-1982) et son livre *Je me souviens*.

À partir de la sélection d'œuvres et de la visite du Palais-Royal, les élèves composent un poème, qu'ils récitent ensuite devant leurs camarades.

Salif lit le poème qu'il a composé.

« Je me souviens de la fontaine
qui brille comme un miroir. »

« Je me souviens des rois. »

« Je me souviens avoir pris le métro
toute seule pour la première fois. »

« Je me souviens du bleu. »

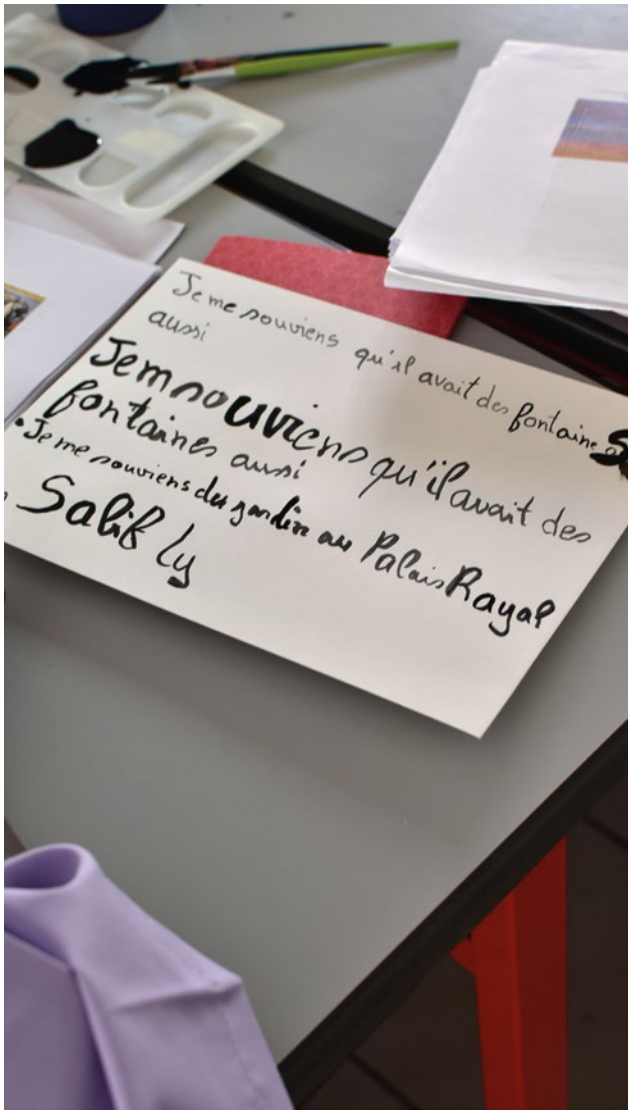
« Je me souviens du dinosaure. »

« Je me souviens que Morike
était habillé en noir et blanc
comme les colonnes. »

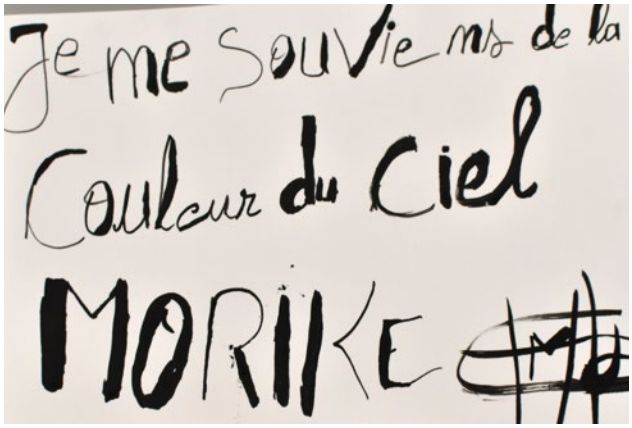
Chapitre 3 : Des calames et des encres

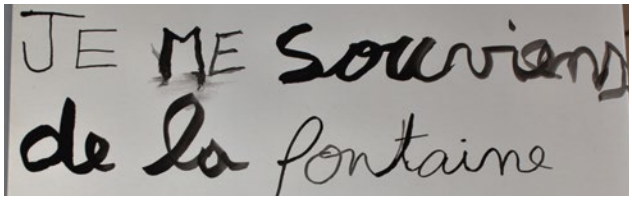
Lors de la troisième séance, les élèves commencent par relire à l'ensemble du groupe une phrase qu'ils ont extraite de leur poème. Elle servira de modèle pour l'atelier du jour. Ils s'initient ensuite à l'art de la calligraphie à l'aide d'encre, de pinceaux et de calames. Le calame est un outil d'écriture conçu à partir d'une tige de bambou ou de roseau, taillée en pointe. On en profite pour observer que « kalâm » en arabe signifie « la parole ».

Chacun enfile une blouse et se lance dans l'écriture calligraphique !



On commence d'abord par réécrire les phrases extraites du poème à la manière de Georges Perec.



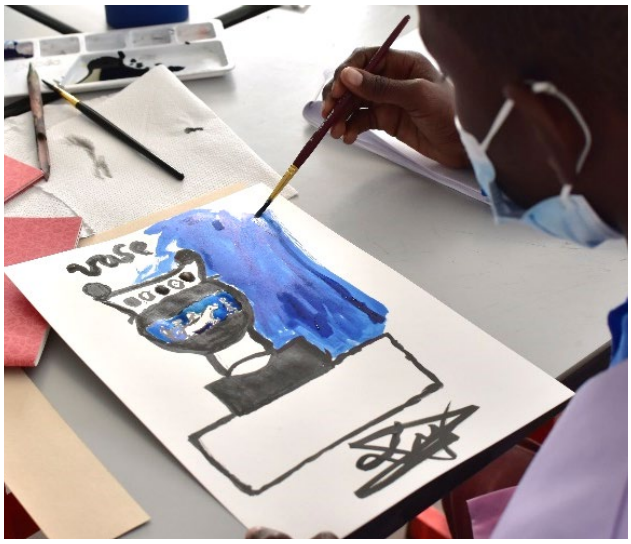


La deuxième partie de l'atelier est consacrée aux images.

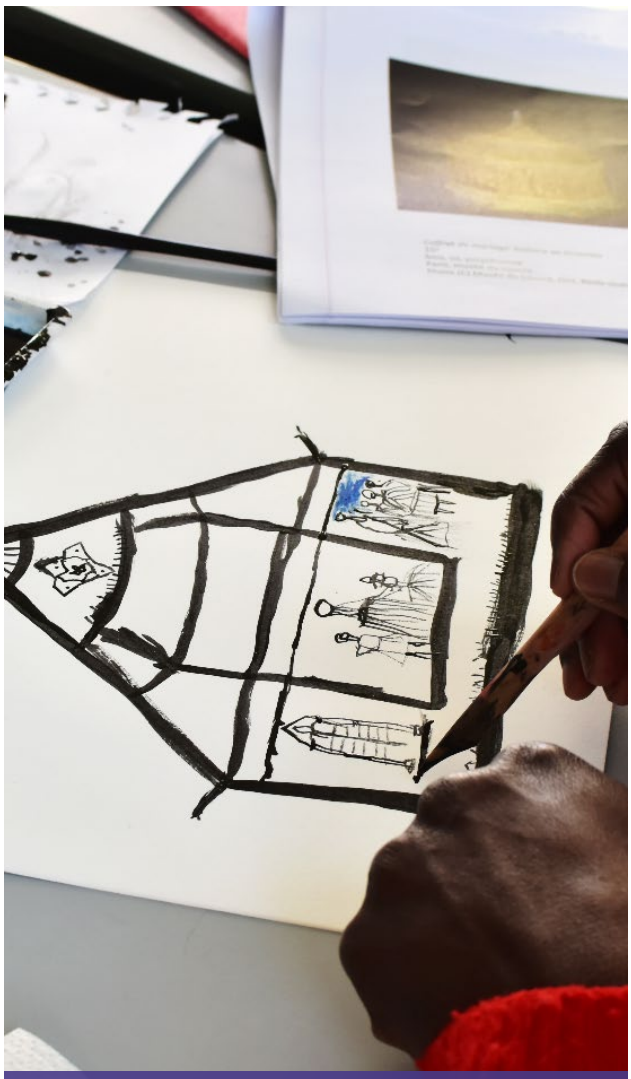
On parcourt les reproductions données précédemment et chacun choisit celle qui l'inspire le plus !

Yolande propose ensuite de redessiner l'œuvre avec de l'encre noire, puis de l'encre bleue.

Assa a choisi la colonne Trajane.



Anonyme, *Coffret de mariage : histoire de Griseldis (?)*, 15ème siècle, bois, os, Paris, musée du Louvre © Musée du Louvre, Dist. RMN-Grand Palais / Martine Beck-Coppola

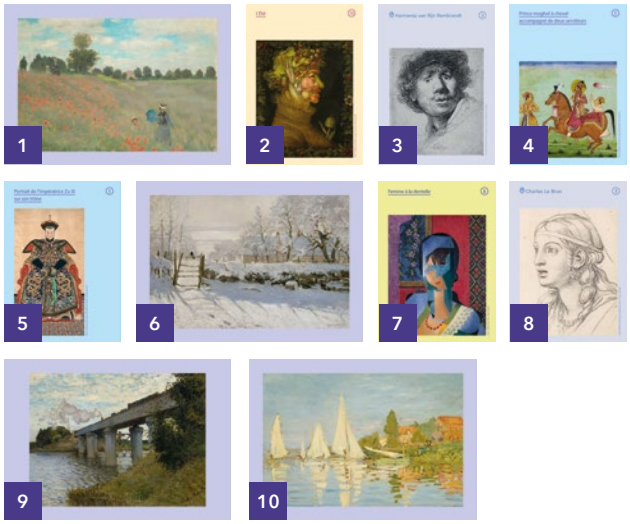


Fatoumata reprend les détails du coffret de mariage.

Chapitre 4 : L'invention et l'écriture d'une histoire

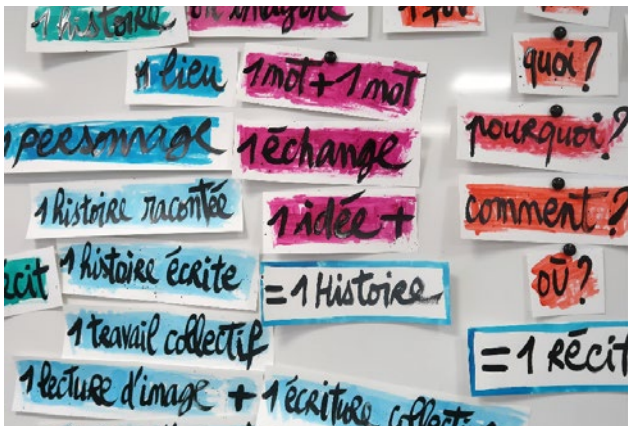
Pour cette quatrième séance, le groupe imagine et rédige un récit en s'inspirant des cartes-images issues des mallettes pédagogiques créées par la Rmn-Grand Palais. Une sélection de portraits et de paysages est utilisée pour ébaucher et structurer son histoire.

Ci-dessous, les cartes-images mises à la disposition des élèves :



Naïma, leur enseignante de français, est très présente sur le projet ! Avec Yolande, elles passent de groupe en groupe pour accompagner les élèves dans la rédaction de leurs histoires.

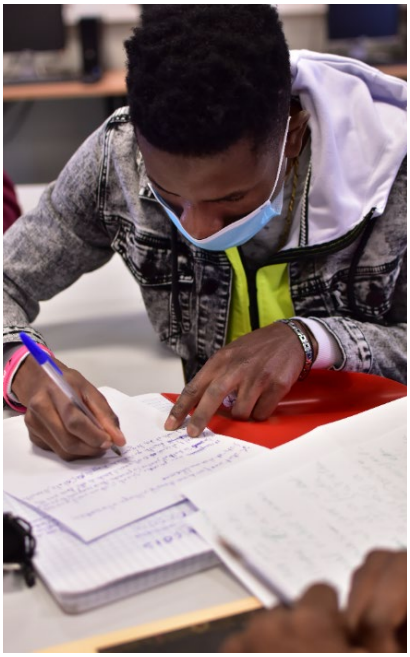
Yolande donne des aides écrites et colorées pour faciliter l'articulation des récits. Qui est le héros ? Qu'aime-t-il faire dans la vie ? Pourquoi est-il ici ?



1 Claude Monet, *Coquelicots, environs d'Argenteuil*, 1873, huile sur toile, Paris, musée d'Orsay © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski
2 Guiseppe Arcimboldo, *l'Été*, 1573, huile sur toile, Paris, musée du Louvre © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Michel Urtado
3 Rembrandt Harmensz van Rijn, *Tête d'homme avec bonnet coupé ou Autoportrait aux yeux hagards*, 1630, eau forte, Paris, musée du Louvre, collection Rothschild © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Madeleine Coursaget
4 Anonyme, *Prince moghol à cheval accompagné de deux serviteurs*,18ème siècle, gouache sur papier, Paris, musée national des Arts asiatiques - Guimet © RMN-Grand Palais (MNAAG, Paris) / Thierry Ollivier
5 Anonyme, *Portrait de l'Impératrice Zu Xi sur son trône*, 19ème siècle, encre de Chine sur soie, Paris, musée national des Arts asiatiques – Guimet © Musée Guimet, Paris, Dist. RMN-Grand Palais / Ghislain Vanneste

Quatre groupes sont constitués : l'élaboration est collective ! Ils choisissent ensemble un portrait puis un paysage et composent ensuite les aventures de leur personnage principal.

Les histoires sont imaginées avec beaucoup de détails et les cartes-images se métamorphosent peu à peu : le paysage enneigé de Claude Monet devient l'Alaska, l'autoportrait de Rembrandt se transforme en portrait de pêcheur…



Pour finir cet atelier, chaque groupe lit son histoire en dévoilant les images qui ont inspiré ce récit.

Yolande et Naïma épaulent les participants à la relecture.

6 Claude Monet, *La pie*, entre 1868-69, huile sur toile, Paris, musée d'Orsay © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / image RMN-GP

7 Jean Metzinger, *Femme à la dentelle*,1916, huile sur toile, Pais, musée d'Art moderne de la ville de Paris © Photo © RMN-Grand Palais / Agence Bulloz

8 Charles Le Brun, *L'Admiration avec étonnement*, 17ème siècle, pierre noire sur papier blanc, Paris, musée du Louvre, D.A.G © Musée du Louvre, Dist. RMN-Grand Palais / Martine Beck-Coppola

9 Claude Monet, *Le pont du chemin de fer à Argenteuil (Val d'Oise)*, vers 1874-74, huile sur toile, Paris, musée d'Orsay © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / image RMN-GP

10 Claude Monet, *Régates à Argenteuil*, vers 1872, huile sur toile, Paris, musée d'Orsay © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski

Chapitre 5 : Des histoires originales illustrées

Dans la continuité de l'atelier précédent, Yolande invite le groupe à illustrer les récits qu'ils ont imaginés la semaine passée. Ils utilisent les outils avec lesquels ils s'étaient déjà familiarisés.

Chaque groupe réalise plusieurs créations autour de son histoire.

Les élèves mettent en valeur le titre sous forme calligraphiée, dessinent les personnages, un moment du récit ou bien réécrivent des extraits du texte.

L'HISTOIRE DE MARGOT

C'est une femme qui s'appelle Margot, elle est mariée avec un homme très gentil qui s'appelle Mathieu. Ils habitent en Alaska mais il fait très froid donc elle voyage souvent en avion pour partir en Italie où elle rêve de travailler. Elle échange avec son mari et ils décident de traverser le continent ensemble pour ouvrir un restaurant en Italie car il n'y en a pas beaucoup. Elle veut devenir riche et partager avec sa famille sa richesse. Elle aime beaucoup danser. Ils veulent devenir riches ! Elle travaille beaucoup dans son restaurant, lui travaille dans les chantiers pour construire des maisons. Ils vivent bien, ils ont trois enfants, une fille et deux garçons : Mathilde, Abdallah et Aly. Ils sont heureux ensemble, ils aiment danser. Leurs enfants feront leurs études en Italie, Mathilde sera docteure, Abdallah sera pilote d'avion et Aly deviendra écrivain. Chaque année, ils rentrent en Alaska pour rendre visite à leur famille et partager leur richesse.

Salif, Abdelrahman, Mamadou Bobo, Abdallah

LA REINE CLARA

Notre reine est une femme d'origine coréenne, elle s'appelle Clara, elle a 50 ans et elle aime bien s'habiller en robe chinoise avec des broderies. Elle est assise sur son trône dans une salle du château. Elle décide d'aller dans le jardin du château avec sa cousine et ses enfants, ils se promènent dans le champs de fleurs, ses préférées, il fait beau et le ciel est bleu. Elle est avec les jumeaux John et Jacky. Par une belle journée alors que la reine Clara et ses enfants se promènent, John tombe dans le puits qui se trouve dans le jardin. Sa mère l'appelle il ne répond pas. Elles vont chercher de l'aide, le gardien va vers le puits, le prince n'y est pas. Ils pensent que John a été enlevé. Tout le monde pleure et est triste. La reine envoie tous les gardiens pour retrouver son fils. Les kidnappeurs veulent la couronne en or de la reine. Elle demande à un bijoutier d'en faire une fausse, il accepte. Clara demande à récupérer son fils en échange de la couronne. John est de retour, il retrouve Jacky.

Fatoumata, Muhammadullah, Assa, Omar, Amadou Djan

LAT DIOR

Le prince LAT Dior, d'origine sénégalaise, est âgé de 45 ans et sa femme âgée de 30 ans est française. Ils habitent en France avec leurs deux enfants en province dans une grande maison avec un grand parc. La princesse, son père et ses deux enfants vont accueillir le prince de retour du Sénégal. Elle est très contente du retour de son prince. Elle est très bien habillée avec une robe bleu noir, elle porte un chapeau blanc et noir. Le prince ne va pas tarder à arriver. Le père de la princesse est habillé en tenue de soldat. Le prince arrive, le cheval danse, tout le monde est content, tout le monde rit, c'est la joie au parc. On acclame l'arrivée du prince, les gens dansent. Le prince amène plusieurs cadeaux, un collier royal, pour la princesse, un perroquet pour ses enfants.

Madina, Khalil, Mamadou, Rawiya

UN HOMME, L'AVENTURIER

Il était une fois un homme, un aventurier qui était allé pêcher mais un gros requin l'a attaqué et il a eu peur parce qu'il n'avait jamais vu de requin. Son bateau s'est cassé et il a perdu connaissance. Pour continuer l'aventure une pieuvre géante s'est dirigée vers lui, il s'est battu contre elle et il a remporté le combat. Il était fatigué et affamé, il a décidé d'aller dans une île déserte qui s'appelle Catato. Il a récolté des fruits et des légumes de saison, l'été, pour les ramener dans le village, il a dessiné une carte de l'île. Quand le roi est arrivé enfin dans son village, il a dessiné son portrait, avec les fruits qu'il a rapportés de son aventure.

Moriké, Aziz, Saidou

Saurez-vous associer les cartes images p. 22 à chacun de ces textes ?

Chapitre 6 : Une conférencière au lycée

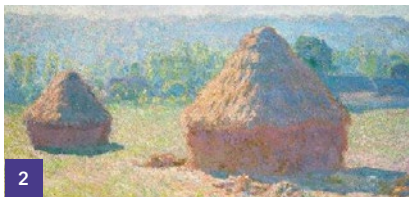
Cette nouvelle séance débute avec une discussion menée par la conférencière Raphaëlle Frémont.
Cinq œuvres sont présentées : elles ont particulièrement inspiré les élèves de la classe.

Raphaëlle commence par demander ce qu'est une œuvre d'art.

« C'est quelque chose de précieux »

nous dit Fatoumata.

1

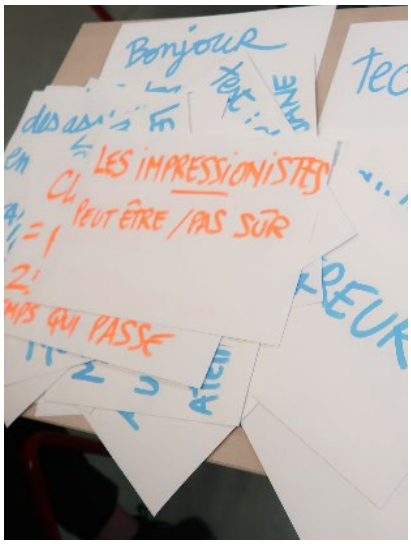

2

5

3

4

Pendant que Raphaëlle explique les œuvres, Yolande met en avant des mots ou expressions pour faciliter la compréhension de la conférence mais aussi pour constituer une nouvelle bibliothèque de vocabulaire.



1 Anonyme, *La colonne Trajane*, 2ème siècle, sculpture pierre, Rome © Archives Alinari, Florence, Dist. RMN-Grand Palais / Fratelli Alinari
2 Claude Monet, *Les meules ; fin de l'été, Giverny*, 1891, huile sur toile, Paris, musée d'Orsay © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski
3 Anonyme, *Coffret de mariage : histoire de Griseldis (?)*,15ème siècle, bois, os, Paris, musée du Louvre © Musée du Louvre, Dist. RMN-Grand Palais / Martine Beck-Coppola
4 Marc Chagall, *Le renard et les raisins*, 1952, encre, gouache, lavis, vélin (papier) Paris, Centre Pompidou - Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Philippe Migeat © ADAGP, Paris
5 Antoine Béranger et Achille Joseph Etienne Valois, *Vase Etrusque à rouleaux*, 19ème siècle, porcelaine dure, Sèvres, Manufacture et musée nationaux © RMN-Grand Palais (Sèvres - Manufacture et musée nationaux) / Tony Querrec

Avec *Les meules* de Claude Monet (1840-1926), la conférencière parle du mouvement impressionniste et de la signification du tableau. Il fait partie d'un ensemble de 25 toiles, aujourd'hui dispersées à travers le monde.

Certains élèves évoquent la ressemblance des meules de foins à des habitations rurales, notamment africaines.

Raphaëlle utilise les créations des élèves pour illustrer sa présentation.

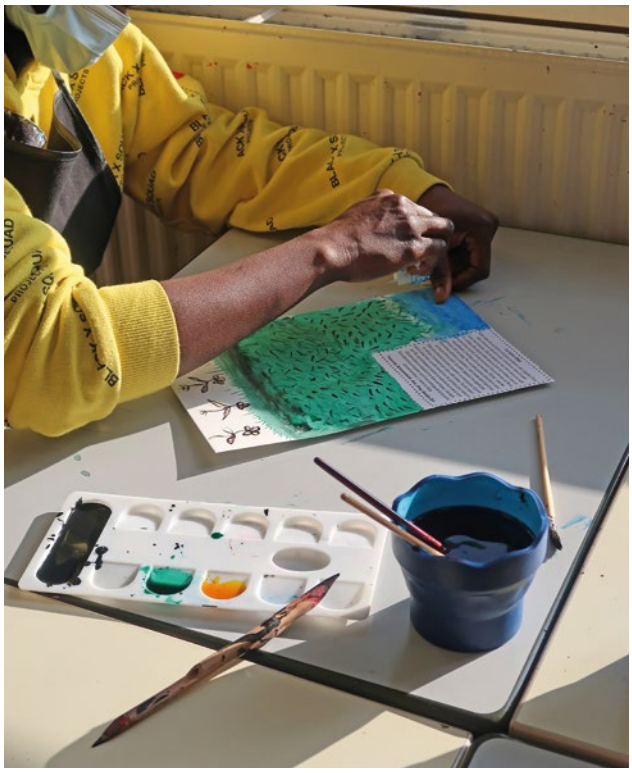
Une des peintures les plus appréciées est de Marc Chagall (1898-1985), *Le renard et les raisins.*

Raphaëlle indique que cette œuvre est l'illustration d'un récit : une fable de Jean de La Fontaine (1621-1695).

Chapitre 7 : Le point final, en mots et en images

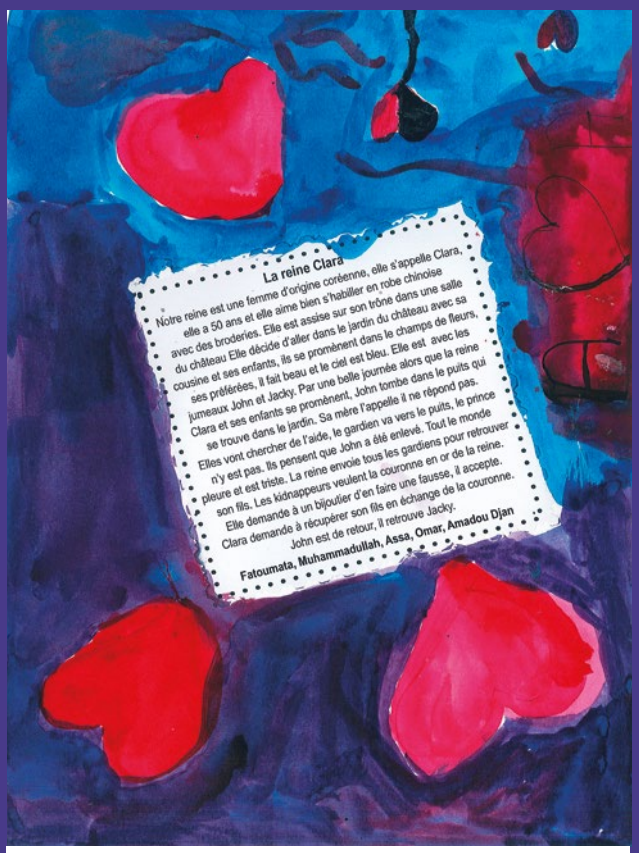
Lors de cette dernière séance, Yolande propose un nouvel atelier de peinture et de calligraphie.

Les élèves composent autour de leurs récits imprimés.

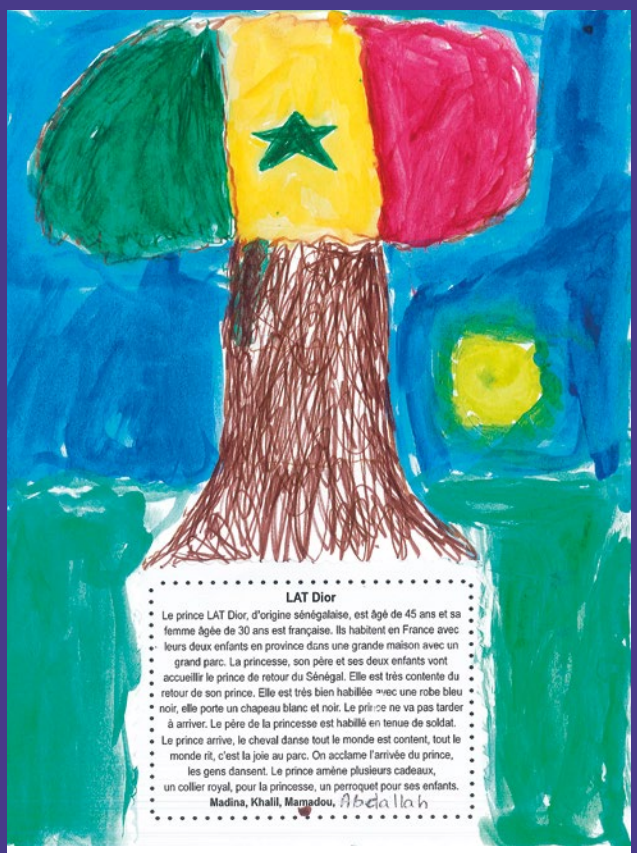


Certains choisissent de calligraphier le titre, d'autres d'inclure leur texte au sein de l'illustration d'une scène ou d'un paysage de leur récit.

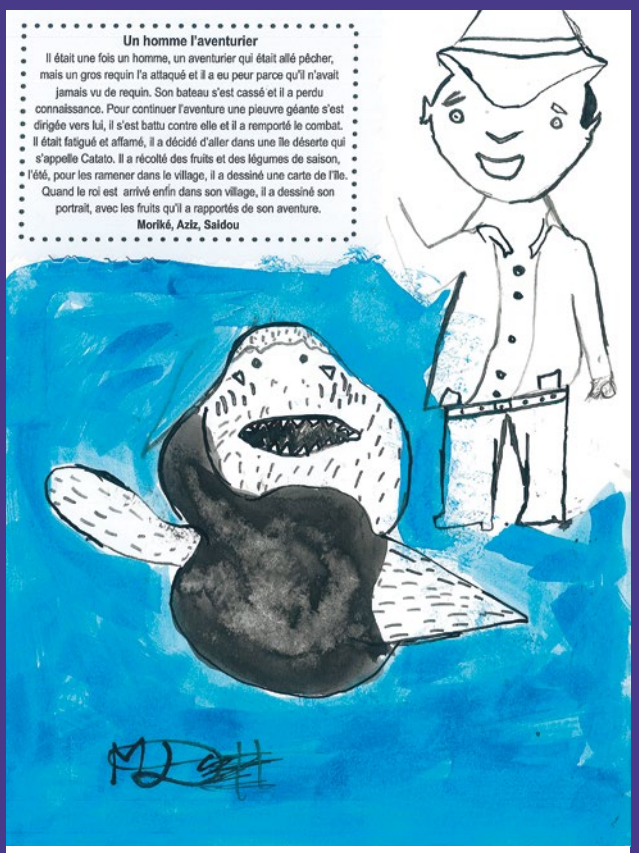
On profite aussi d'un dernier temps de partage avec la classe pour échanger sur ces 7 séances et pour se remercier !



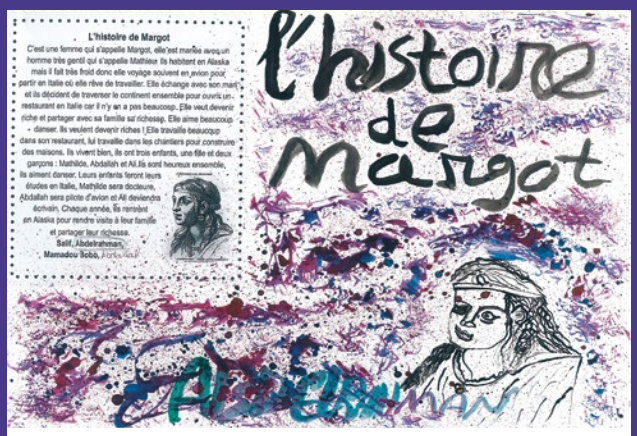
La création d'Assa



La création de Mamadou



La création d'Aziz



La création d'Abdelrahman

Retrouvez plus de créations sur :
www.grandpalais.fr/fr/restitution-dhistoires-dart-solidarite-edition-3

LES HÉBERGEMENTS D'URGENCE POUR DEMANDEURS D'ASILE (HUDA) ET LE CENTRE PROVISOIRE D'HÉBERGEMENT (CPH)

HUDA - LA VILLETTE ET CPH - MONTÉVRAIN
PÔLE ACCUEIL DES RÉFUGIÉS
DU MOUVEMENT HABITAT ET HUMANISME

HUDA MASSÉNA - IVRY-SUR-SEINE
ASSOCIATION AURORE

LE THÉÂTRE D'OMBRES

L'artiste conteuse et marionnettiste Rachel Auriol a proposé un atelier autour du théâtre d'ombres. Le groupe a interprété un conte, sélectionné pour ses valeurs environnementales universelles, avec des marionnettes réalisées en peinture sur vitrail. Les ateliers ont pris place au sein du musée national des arts asiatiques - Guimet. Ainsi, les participants ont pu créer en étant entourés et inspirés par des œuvres.

HUDA - LA VILLETTE ET CPH - MONTÉVRAIN

PÔLE ACCUEIL DES RÉFUGIÉS DU MOUVEMENT HABITAT ET HUMANISME

Une visite-contée au musée Guimet

Pour ce premier groupe, Rachel imagine une visite-contée autour des arts asiatiques et du théâtre d'ombres.

Elle sélectionne une histoire qui s'intitule *Le trésor de l'Arbre*. Né en Afrique, ce conte a voyagé jusqu'en Europe pour enfin parcourir l'Asie.

Le groupe découvre le musée et la pratique du théâtre d'ombres à travers le conte qui fait lien avec des œuvres. Le personnage principal est un lièvre : il voit l'animal sculpté sur une flasque à poudre exposée au musée. Il retrouve une hyène peinte sur un meuble dans les collections indonésiennes, elle aussi est présente dans l'histoire.

Le résumé du conte choisi :

Façade du musee Guimet © MNAAG, Paris / photo : Vincent Leroux

LE TRÉSOR DE L'ARBRE

Un lièvre rencontre un arbre et devient son ami. Pour le remercier de son amitié, l'arbre lui offre son cœur et son trésor. Le lièvre prend juste une petite part du trésor, une bague, pour l'offrir à son épouse. Mais la femme du lièvre ne peut s'empêcher de la montrer à tous… s'attirant la jalousie de la hyène. La hyène va à son tour trouver l'arbre, lui parle gentiment et gagne sa confiance. L'arbre lui offre alors son trésor. Mais la hyène prend tout le trésor… Et demande plus encore. Mais l'arbre a donné tout ce qu'il avait. Alors, avec sa meute, la hyène gratte la terre pour en prendre plus, elle trouve de l'eau, elle gratte encore et trouve… du pétrole ! Avec des machines, elles prennent tout !! Puis laisse l'arbre blessé au milieu des débris de machines…
Quelques années plus tard, le lièvre retourne voir son ami. Il lui demande pardon de n'avoir pas su garder son secret et l'arbre bien malade, lui offre une graine à planter loin de là, loin des hyènes…

Les 7 participants se retrouvent dans une salle d'atelier. Chacun se présente puis Rachel raconte l'histoire au groupe, en mots et en gestes !
Cette association du mime à la parole rend la compréhension plus facile.

On fait des pauses pour traduire le texte afin que chacun comprenne l'histoire :
Qui sont les personnages principaux ?
Quelles sont les différentes actions du récit ?
Quelle est la morale de l'histoire ?

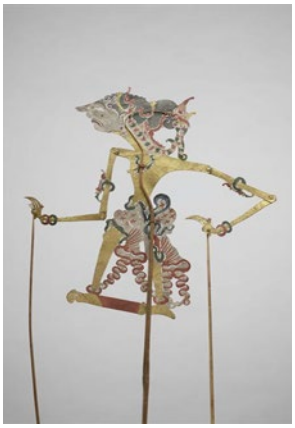
On parle aussi du théâtre d'ombres et des marionnettes.

L'art des contes et des marionnettes est né en Asie et a plus de 2000 ans.
D'abord utilisé par les pouvoirs religieux ou impériaux, le théâtre d'ombres devient une pratique très populaire : des troupes se déplacent de ville en ville pour faire voyager contes et légendes…

Pour en savoir plus sur les marionnettes et le théâtre d'ombres :
www.grandpalais.fr/fr/restitution-dhistoires-dart-solidarite-edition-3

Après la découverte du conte, les participants partent dans les collections du musée à la rencontre d'œuvres qui résonnent avec le conte et la pratique du théâtre d'ombres !

Ils observent deux marionnettes indonésiennes en cuir et en dorure.



Rachel explique la technique du *Wayang Kulit*.
Cet art indonesien est né dans la province de Java.
Les marionnettes, confectionnées en cuir, sont peintes avec beaucoup de détails et sont très décorées.
La manipulation se fait par le bas.

On s'interroge sur les différentes techniques et matières qui permettent aux œuvres de raconter des histoires.

Svayambhu purana représente le mythe de la création du Népal. Avec ses centaines de personnages et son texte associé, cette peinture aux couleurs vives est comme une grande bande dessinée !

1 Anonyme, Figures de marionnettes d'ombres : *Hanuman* (gauche) et *figure non identifiée* (droite),19-20ème siècle, Indonésie, cuir et dorure, Paris, musée national des Arts asiatiques - Guimet © RMN-Grand Palais (MNAAG, Paris) / Thierry Ollivier

2 Anonyme, *Vayambhu purana*, 19ème siècle, Népal, peinture sur toile, Paris, musée national des Arts asiatiques - Guimet © RMN-Grand Palais (MNAAG, Paris) / Thierry Ollivier

Cette visite-contée s'achève après avoir traversé les salles dédiées aux collections indiennes, indonésiennes, népalaises et afghanes.

HUDA MASSÉNA - IVRY-SUR-SEINE

ASSOCIATION AURORE

Un second groupe rencontre ensuite Rachel pour 3 jours d'atelier. Il a créé un théâtre d'ombres autour du conte *Le trésor de l'Arbre* résumé page 47.

Chapitre 1 :
Des marionnettes au musée

Les participants sont accueillis par Hélène Baudelet, chargée des publics au musée national des arts asiatiques - Guimet.

Elle présente l'histoire de ce lieu et notamment de ses œuvres collectées par son fondateur Émile Guimet (1836-1918). Ce riche industriel était passionné de voyage : de sa passion est né le musée.

Rachel raconte ensuite *Le trésor de l'Arbre* au cœur des collections.

La reine Maya donnant naissance au prince Siddhârta, Anonyme ,19ème siècle, cuivre, incrustation, laiton, Népal, Paris, musée national des Arts asiatiques - Guimet © RMN-Grand Palais (MNAAG, Paris) / Thierry Ollivier

Une œuvre illustre à merveille son récit. Il s'agit d'une sculpture de *La reine Maya donnant naissance au prince Siddhârta*. Inscruté de pierres précieuses, un bel arbre accompagne la Reine et fait écho à l'arbre généreux du conte choisi par Rachel.

Puisque leurs marionnettes sont inspirées des œuvres du musée, on fait quelques dessins avant de commencer !

Pour reconstituer l'histoire en théâtre d'ombres, il faut plusieurs personnages essentiels :
Le lièvre, la hyène, la femme du lièvre, l'Arbre merveilleux....

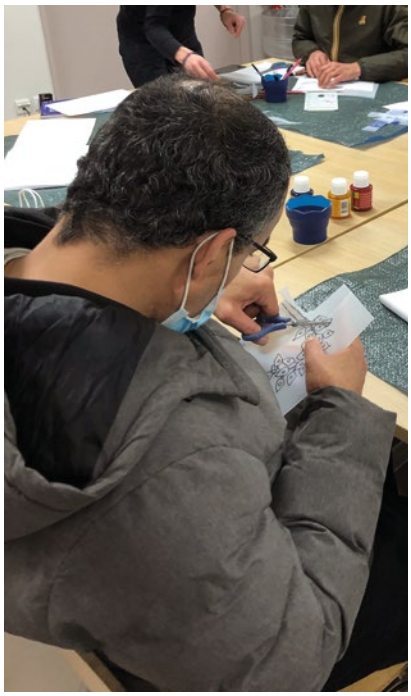
Rachel prépare des canevas pour faciliter la création des marionnettes : ce sont des dessins avec une taille adaptée.

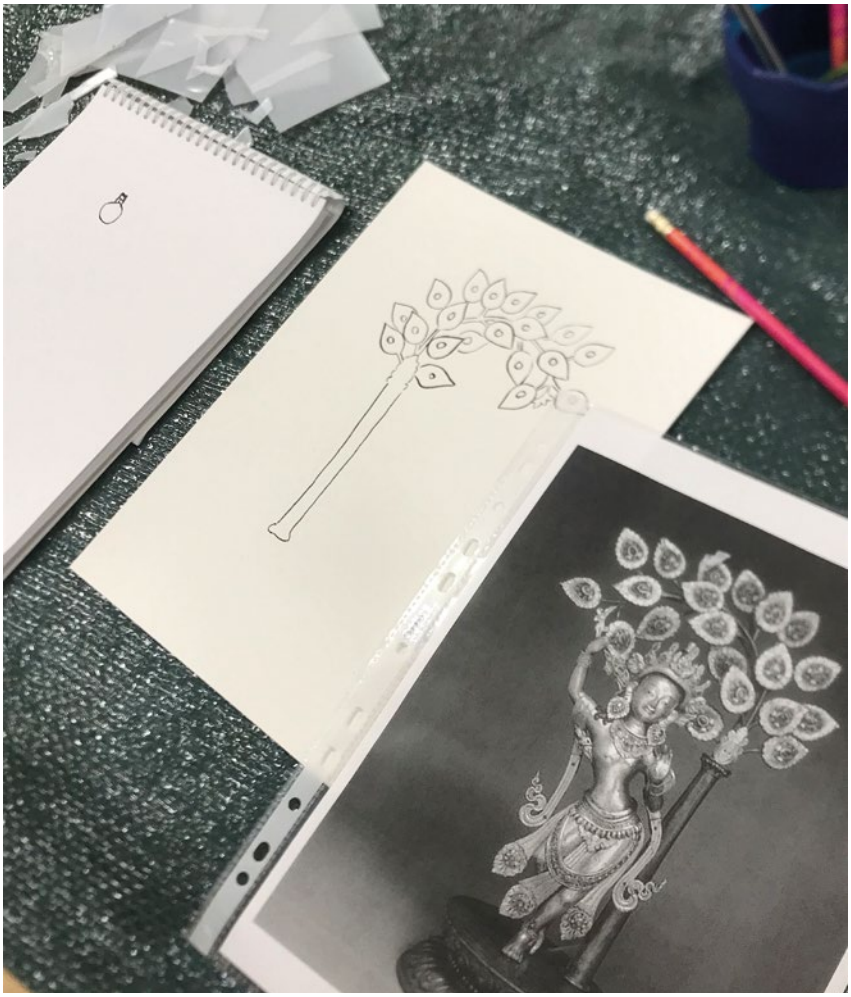
Le dessin doit ensuite être décalqué sur un plastique transparent très fin, qui sera découpé puis peint.

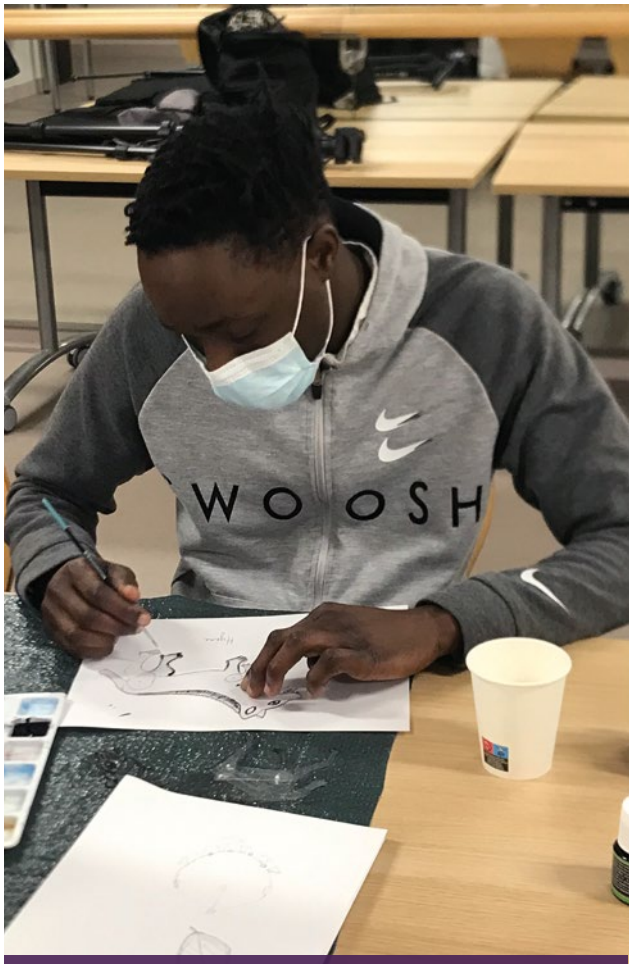
La peinture vitrail utilisée permettra à la lumière de passer à travers la marionnette.

Jimmy choisit de construire l'Arbre merveilleux, ce n'est pas le plus facile !

Il y a beaucoup de détails à faire. Le dessin est copié d'après une photo de la sculpture vue dans le musée.







Bawa choisit la hyène. Après l'avoir découpée, il débute la peinture.

Nicolas peint la hase : c'est « la femme du lièvre » ! On découvre ce mot durant l'atelier.

Brahimi crée un lièvre. Il dessine le corps et les pattes de l'animal séparément. Ces pièces sont ensuite assemblées et permettent à la marionnette d'être mobile !

Rachel accompagne Ismaël pour débuter la peinture de son lièvre.

Chapitre 2 : Des marionnettes animées

La deuxième séance a lieu dans une salle du réfectoire de l'HUDA.

De nouveaux participants se sont joints à l'atelier ! Avec les conseils de Rachel, Ashan réalise une marionnette en une séance.

Brahimi finalise les décors sur sa hyène. À l'aide d'une pointe, il creuse dans la peinture noire pour créer une décoration.

Les dernières touches de peinture ajoutées, des trous sont percés afin de fixer les bâtonnets qui permettent d'articuler les marionnettes.

C'est un travail minutieux...
On attache des baguettes à l'aide de ficelle et on fait des petits nœuds.

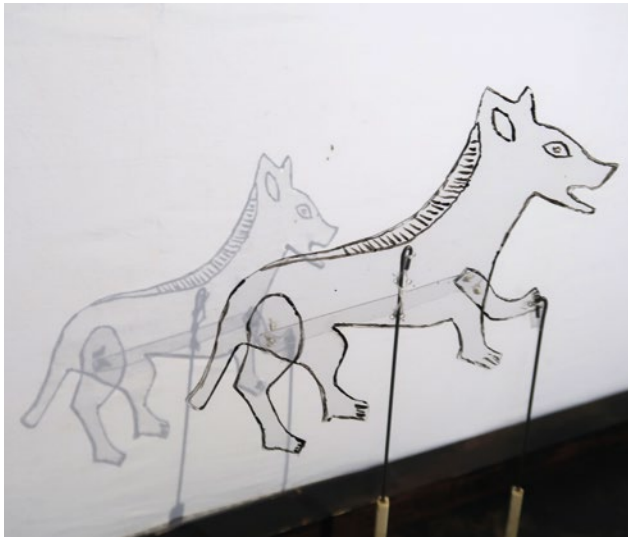
Tandis que certains ajoutent encore quelques touches de couleur, d'autres se préparent à la lecture du conte.

Chaque marionnette a son rôle à jouer !

Rachel ramène un petit théâtre pour s'essayer à la pratique.

Ismaël anime son lièvre devant la lumière.

Rachel guide Brahimi et Ismaël. Il faut faire bouger les baguettes pour que les pattes de l'animal galopent !



Chapitre 3 : L'histoire prend vie

Cette dernière séance se déroule au musée national des arts asiatiques - Guimet.
On débute par une visite de l'exposition temporaire *Le Parloir des Souhaits* de l'artiste Duy Anh Nhan Duc (né en 1983) afin de s'inspirer pour créer le décor.

Pleine de poésie, cette exposition est un cri d'alerte émouvant sur les ressources naturelles et les capacités de régénération de la Terre. Cette thématique résonne avec le conte choisi pour l'atelier.

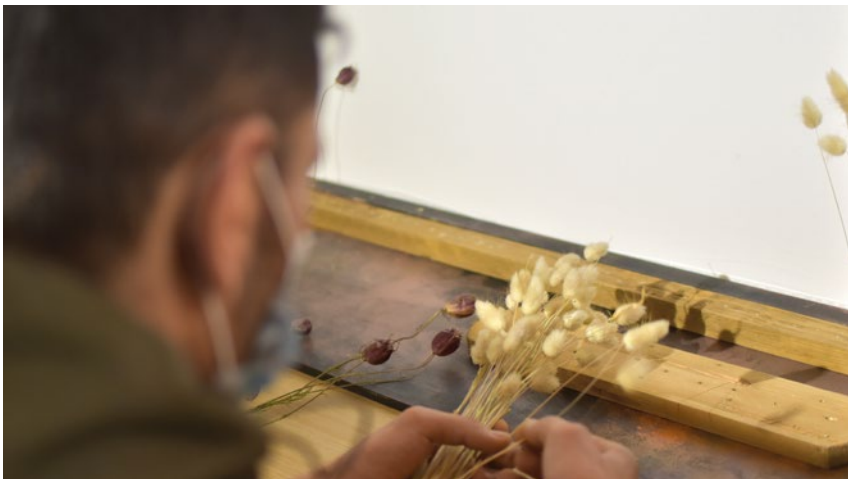
Hélène Baudelet nous accompagne dans cette visite.

La lumière est un élément essentiel de cette exposition, encore un point commun avec l'atelier de théâtre d'ombres !

Ils retournent ensuite dans l'atelier.
Rachel propose des plantes séchées qui rappellent l'exposition que le groupe vient de voir.

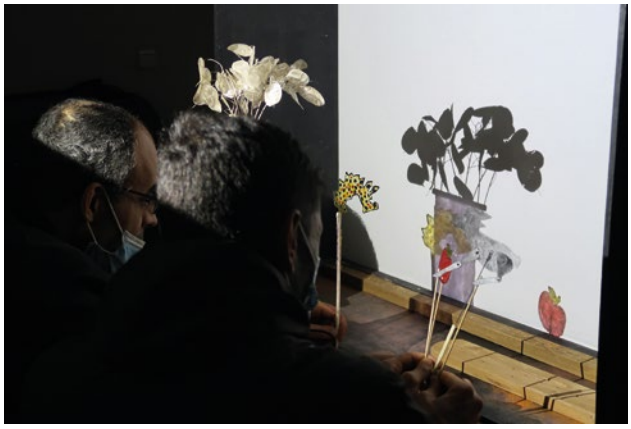
Brahimi place des feuilles sur le tronc pour créer les branches de l'Arbre.

On sélectionne, on recoupe, on ajuste sur la planche pour mettre en place une savane pour le lièvre.



C'est l'heure des répétitions ! Chacun reçoit un texte que le groupe travaille avec Rachel.

On répète ensuite les scènes dans le théâtre : il faut bien se placer et faire attention à ce que l'on ne voit pas celui qui fait bouger la marionnette. On essaie ensuite les scènes avec les accessoires : le fruit de l'Arbre, le trésor, la belle bague...



Le théâtre d'ombres est aussi un jeu de distance : plus l'objet est proche de la lumière, plus il est gros à l'écran ! Rachel nous montre l'effet avec la pomme.

Après cette dernière séance, un groupe constitué au sein de l'HUDA a pu visiter les collections du musée national des arts asiatiques - Guimet avec une guide-conférencière de la Rmn-GP.
Ce fut l'occasion de remettre en perspective les œuvres déjà vues et d'appronfondir la découverte des arts asiatiques !

Retrouvez les images animées de cet atelier sur :
www.grandpalais.fr/fr/restitution-dhistoires-dart-solidarite-edition-3

LE TRÉSOR DE L'ARBRE

RÉSUMÉ EN IMAGES
DE L'INTERPRÉTATION RÉALISÉE PAR LES PARTICIPANTS

Le lièvre rencontre l'Arbre qui lui ouvre son cœur et son trésor

Le lièvre a donné une bague à sa femme qui se promène pour la montrer.

La hyène voit la bague de la hase.

Elle va trouver le lièvre qui lui explique comment il l'a obtenue.

Les hyènes trouvent l'Arbre et elles lui prennent toutes ses richesses, le laissant très abimé.

Le lièvre vient voir son arbre pour s'excuser et recupère sa graine.

LE CENTRE D'HÉBERGEMENT D'URGENCE (CHU) MAISON BLEUE MONTREUIL

ASSOCIATION AURORE

UNE HISTOIRE FÉMININE

Durant 4 rendez-vous, les jeunes mamans du CHU ont regardé les figures d'héroïnes d'hier et d'aujourd'hui : femmes artistes, déesses, mères, travailleuses… Comment sont représentées les femmes dans l'art ? Accompagnées par Dalila Khatir, artiste interprète pluridisciplinaire, les participantes ont été amenées à interroger, observer, dialoguer, chanter et même chorégraphier cette thématique. Elles sont ensuite parties à la découverte de chefs-d'œuvre du musée du Louvre.

Les participantes n'étaient pas soumises au port obligatoire du masque car les ateliers se sont déroulés dans leur lieu de résidence. Compte tenu de sa pratique artistique, Dalila exerce le chant et les activités de respiration sans masque, dans le respect des gestes barrières et des recommandations sanitaires.

LE CHU MAISON BLEUE - MONTREUIL

ASSOCIATION AURORE

Chapitre 1 : Des chants et des images

Pour le premier jour, Fatim, Fatoumata et Sarah rejoignent Dalila.
Corine, éducatrice spécialisée dans la petite enfance, participe également. Cet atelier, réalisé dans le lieu de vie des jeunes mères, prend en compte la présence des bébés.

Elles commencent par faire connaissance puis Dalila débute un petit exercice de respiration avec les jeunes mamans. On prend le temps de souffler, de se connecter à soi.

Les techniques données par Dalila servent à se détendre et à prendre conscience du passage de l'air dans le corps. On en profite pour énoncer à voix haute quelques phrases :

«I love my body !*»

«Ça va super bien !»

On s'échauffe ensuite la voix pour le chant. Dalila guide le groupe sur des exercices vocaux.

Les exercices font rire les mamans mais elles jouent le jeu malgré tout.

Les bébés répondent parfois aux petits bruits en répétant les sons !
«CHHH CHHH»

* J'aime mon corps !

Afin de chanter en groupe, Dalila demande à Fatoumata de leur apprendre une berceuse qu'elle chante à son fils, Salif, dans sa langue maternelle, le *Bambara*.

Fatoumata et Corine écrivent les paroles sur un tableau. On explique l'histoire en français : c'est un enfant qui fait une crise de larmes et qui a beaucoup de mal à se calmer. On lui dit de s'apaiser car il est bien entouré par sa famille.

«

Banineh y banineh

Salif Koté y bana kolo koto

Djanti Fafeh y banineh

Djoti bâh feh y banilé

Mantou lè y mantou lé

Salif Koté y mantou sa

»

Corine, Fatim et Fatoumata, accompagnées de Dalila, chantent la berceuse en chœur… pour le plus grand plaisir de Salif, non loin de sa mère !

Un second temps est consacré à l'observation d'œuvres d'art et à la lecture d'images.

Environ 80 œuvres en lien avec la féminité sont proposées. Elles représentent des femmes du monde entier, de l'Antiquité jusqu'à aujourd'hui, sur des supports très variés : photographies, peintures, sculptures, dessins… Certaines œuvres ont aussi été créées par des femmes artistes, comme Élisabeth Louise Vigée Le Brun (1755-1842), Cindy Sherman (née en 1954), Juliette Delmas (1892-1981) ou encore Niki de Saint Phalle (1930-2002).

Dalila propose aux participantes de choisir plusieurs œuvres parmi la sélection.
Elles observent les positions des corps et des visages puis chorégraphient ou miment les personnages, à la manière d'un tableau vivant !

La sélection de Fatim :

- Une sculpture Antique représentant *Héra Campana*, déesse du mariage et de la fécondité
- Un autoportrait *The Frame* de Frida Khalo (1907-1964)
- *Le Portrait de Ndravogne* de Juliette Delmas (1892-1981)
- *La Meunière* de Diego Rivera (1886-1957)
- Une photographie en noir et blanc *Sans titre* de Seydou Keïta (1921-2001)

La sélection de Sarah :

- Une sculpture en ivoire *Femme et enfant japonais*
- Une photographie en noir et blanc du photographe Clarke Henry (1918-1996) *Robe du soir Jean Dessès*.
- *La vision de sainte Julienne de Cornillon* (détail) de Philippe de Champaigne (1602-1674).

L'attitude est aussi importante !
Dalila montre à Fatim comment imiter la fierté d'Héra. Fatim rit en l'imitant : l'exercice n'est pas habituel et demande du lâcher prise.

* Cette image est volontairement floue pour respecter le droit à l'image des personnes présentes.

Chapitre 2 : Le temps des berceuses

Pour cette deuxième séance, Solange, acompagnée de ses filles, Grâce et Isa, rejoignent Sarah et sa fille Angèle. Puisque beaucoup d'enfants sont présents, Dalila propose de consacrer l'atelier au chant de berceuses.

On commence par des exercices de respirations pour s'échauffer la voix.

On travaille à nouveau sur le souffle et on fait des vocalises : ce sont des petites suites de sons identiques.

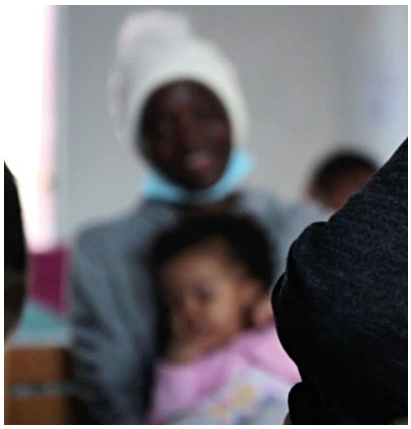
On reste à distance pour chanter mais on chante ensemble.
Solange interprète une musique et Dalila lui répond par improvisation.

Pour en savoir plus sur l'écriture des berceuses :
www.grandpalais.fr/fr/restitution-dhistoires-dart-solidarite-edition-3

Dalila demande à Solange de lui apprendre un chant dans sa langue maternelle pour la chanter avec elle.

Le chant est aussi un exercice de prononciation : dans toutes les langues, il faut être attentif aux différents sons pour bien prononcer les paroles.

Solange cherche les paroles pour Dalila.



Pour la fin de l'atelier, Dalila et Sarah partagent un moment autour de célèbres berceuses : *Une souris verte* et *Fais dodo Colas mon p'tit frère* !

Une souris verte
qui courait dans l'herbe
Je l'attrape par la queue
Je la montre à ces messieurs
Ces messieurs me disent :
trempez-la dans l'huile,
trempez-la dans l'eau
Ça fera un escargot tout chaud !

Fais dodo Colas mon p'tit frère,
Fais dodo t'auras du lolo ;
Maman est en haut
qui fait du gâteau,
Papa est en bas
qui fait du chocolat.
Fais dodo Colas mon p'tit frère,
Fais dodo t'auras du lolo.

* Cette image est volontairement floue pour respecter le droit à l'image des personnes présentes.

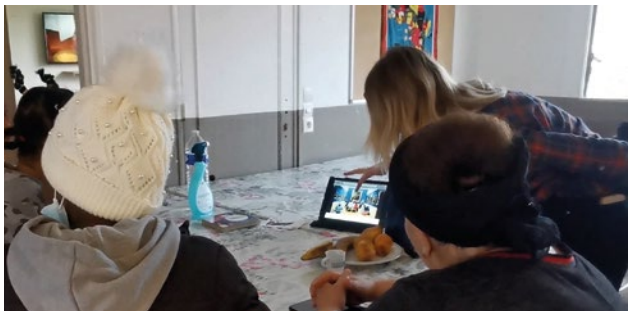
Chapitre 3 : Des conversations artistiques

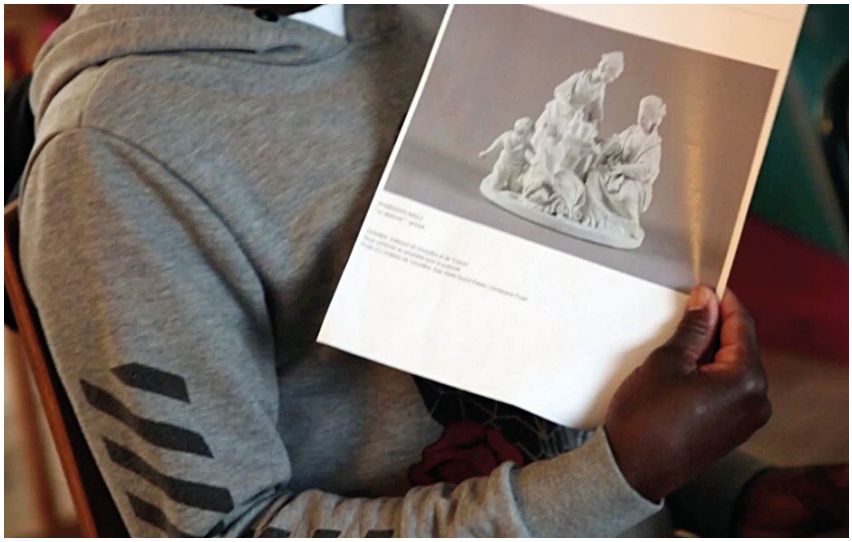
Pour ce troisième jour de présence, on réunit les participantes pour discuter de la prochaine séance.
Dalila propose de découvrir le Louvre afin d'être devant de vraies œuvres.

On montre des images de ce célèbre musée parisien, des photographies des salles, de l'arrondissement dans lequel il se trouve…

Nous décidons ensemble du jour et l'heure qui conviendrait.

C'est acté, nous irons visiter le plus grand musée du monde !





La deuxième partie de l'atelier est consacrée à la prise de parole.
Dalila imagine un moment d'échanges autour des œuvres imprimées.

Sous forme de dialogue, chacune choisit plusieurs images, les montre et raconte pourquoi elles leurs plaisent.
On en profite pour partager des informations sur les œuvres sélectionnées.

Sarah nous parle d'un de ses choix : le portrait d'Élisabeth Louise Vigée Le Brun et sa fille, Julie.

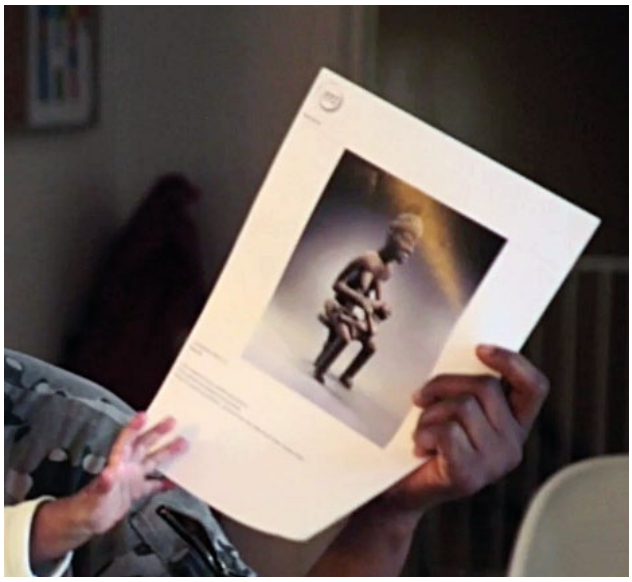
« C'est un tableau.
J'aime bien la dame,
elle est très belle.
Sa fille aussi.
Les deux, elles sont
belles ensemble,
c'est ça qui me plaît. »

Mariam dévoile sa sélection : ce sont des représentations de femmes avec des enfants.
Elle décrit et observe les différences entre les œuvres qu'elle a choisies.

« C'est beau ce qu'il se passe entre eux, mère et enfant, j'aime beaucoup ça. »

« L'enfant, il regarde la mère sur celui-ci. »

« Ici, la femme elle donne le sein à son bébé. »



« Il y en a en Côte d'Ivoire. On en trouve dans les maisons ou sur les marchés aussi. »

On discute avec Solange de sa sélection.
Il y a une célèbre photographie de Marc Riboud (1923-2016) *La jeune fille à la fleur*. Cette photo fut prise lors d'une manifestation contre la guerre au Vietnam à Washington en 1967. On y voit une femme tenant une marguerite face aux armes des soldats.

« C'est un signe de paix les fleurs. Nous, les femmes, on ramène la paix hein ! » dit Solange.

Au sujet d'un portrait d'un portrait du photographe Seydou Keïta :

« J'aime les photos
en noir et blanc, c'est très joli »
« J'aime comme elle porte le foulard,
moi je n'en mets pas
mais comme ça, c'est bien ! »

Au sujet de l'ensemble en porcelaine *Le Jeu de l'écharpe* :

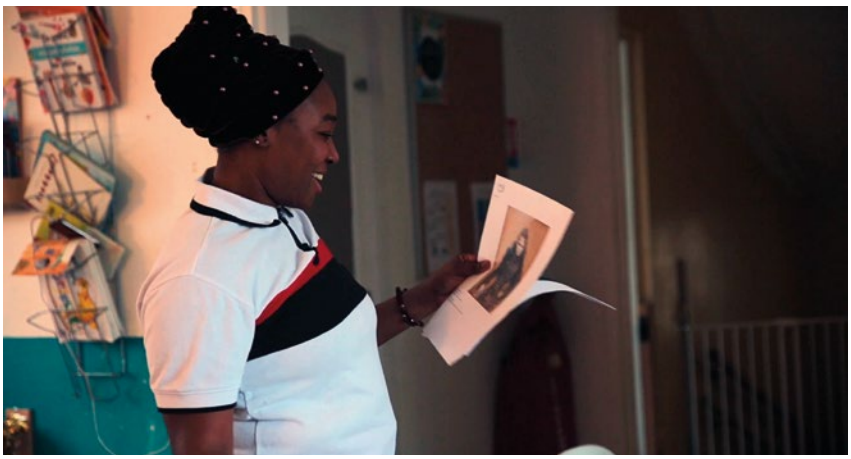
« Je ne sais pas si elle danse,
mais j'aime la danse comme ça,
ce qu'elles font. »

Fatim a choisi une œuvre de Niki de Saint Phalle (1930-2002). Cette célèbre artiste a beaucoup exploré la représentation féminine dans ses œuvres.

« C'est sa manière
d'être posée, avec ses
deux ailes, elle a soulevé
un pied, c'est en couleur,
ça me plaît ! »

Au sujet de *La femme au boa noir* de Henri de Toulouse Lautrec (1864-1901) :

« J'aime sa manière d'être
sérieuse ! Et elle est
sapée comme jamais,
c'est pour ça, j'aime ça ! »



Retrouvez des extraits chantés et parlés de cet atelier sur :
www.grandpalais.fr/fr/restitution-dhistoires-dart-solidarite-edition-3

Chapitre 4 :
La découverte du musée du Louvre

Comme prévu, on se retrouve au musée du Louvre.
Pour toutes les participantes, c'est la première fois. La petite Isa est très heureuse d'accompagner sa mère, Solange, pour cette visite autour du féminin.

Ancien palais royal, le musée du Louvre conserve aujourd'hui une des plus grandes collections d'œuvres du monde. On ne peut pas tout voir : on a imaginé un parcours spécial, en lien avec les ateliers réalisés précédemment.

Comment sont représentées les femmes ? Quels rôles tiennent-elles dans l'Histoire de l'art ? Comment certaines techniques permettent-elles de rendre visibles les histoires cachées derrière les œuvres ?

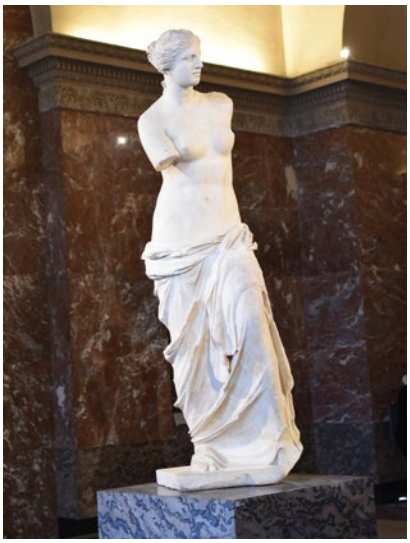
C'est autour de ces questions de représentation qu'on déambule dans les salles du musée !

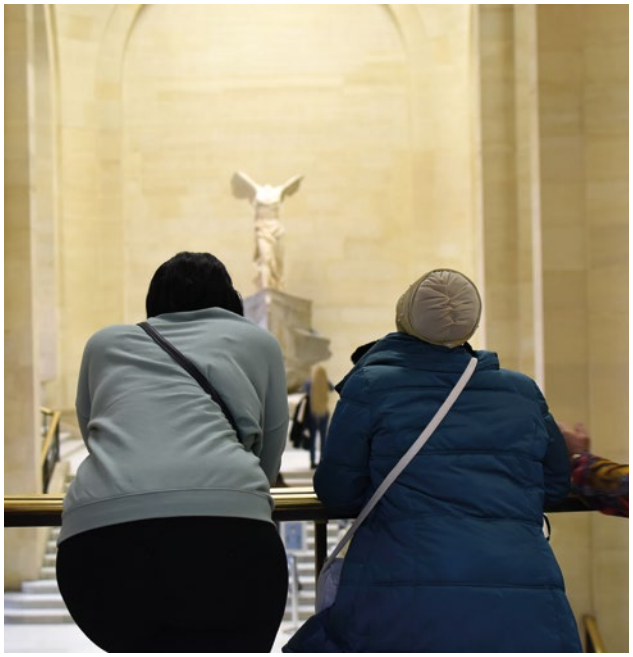
On observe *La Grande Odalisque* de Jean-Auguste-Dominique Ingres (1780-1867). Dans les yeux du peintre, la beauté du corps féminin n'est pas représentée de manière anatomique.

Cela veut dire que les proportions réelles du corps ne sont pas respectées : son dos est trop long. Les courbes créent cependant une composition très sensuelle.

Représentation féminine incontournable du musée, on passe devant *La Vénus de Milo*.

On raconte son histoire, son origine : le fait qu'elle date de l'Antiquité permet de mieux comprendre pourquoi il lui manque ses bras : elle est très ancienne et a été enfouie pendant des siècles !





La Victoire de Samothrace est très impressionnante. L'idée qu'une victoire soit representée sous la forme d'une femme avec des ailes plaît beaucoup aux mamans.

« C'est comme un ange » dit Fatoumata.

Les participantes retrouvent des œuvres qu'elles avaient observées durant les ateliers. Fatim reconnaît la sculpture d'*Héra Campana* qu'elle avait sélectionnée.

Ici, Solange et Isa font un tableau vivant devant l'huile sur bois représentant *Madame Vigée Le Brun et sa fille, Jeanne-Lucie-Louise, dite Julie*.

On découvre le mythe de Pygmalion, cet artiste sculpteur tombe amoureux de sa création, qui finit par prendre vie grâce à la déesse de l'amour Aphrodite !

Notre visite se termine devant la célèbre figure de *La Liberté Guidant le Peuple* d'Eugène Delacroix (1798-1863).

Un livre est
P.3

LES ATELIERS À DISTANCE

L'EDI Le Verger
MITRY-MORY

–

DYNAMO
TROYES

–

Le CPH
DECAZEVILLE

–

Le foyer Notre-Dame-du-Grand Port
COLLONGES-AU-MONT-D'OR

DES RÉCITS QUI NOUS CONSTITUENT

Cet atelier, réalisé en autonomie par les structures, a été imaginé par le plasticien Pierre-Hadrien Poulouin. Il est pensé en 4 temps :

- un temps de rencontre pré-atelier en visioconférence entre l'artiste et les structures.
- un temps créatif, sur une ou plusieurs séances.
- un moment en visioconférence post-atelier entre les participants et l'artiste.
- une sortie culturelle en lien avec les activités.

En utilisant l'exemple des contes et des fables qui se transforment à travers le temps, les participants ont été invités à s'intéresser à l'image du lecteur. À l'aide de documents et du matériel envoyés, chacun a pu reconstituer plusieurs histoires en associant différents éléments : œuvres d'art, mots, illustrations et bien plus encore !

En raison du contexte pandémique, les jeunes du foyer Notre-Dame-du-Grand-Port n'ont pas pu réaliser l'atelier dans les temps pour figurer dans le livret. Retrouvez leur participation, ainsi que celles des autres groupes sur :
www.grandpalais.fr/fr/restitution-dhistoires-dart-solidarite-edition-3

L'ESPACE DYNAMIQUE D'INSERTION LE VERGER (EDI) - MITRY-MORY

ASSOCIATION AURORE

En concertation avec les participants, l'équipe choisit de réaliser 2 activités conçues par Pierre-Hadrien :

1. La première propose d'observer différentes œuvres représentant des lectrices et des lecteurs. Il faut trouver un moyen de les classer puis d'imaginer ce qu'ils sont en train de lire.
2. La seconde invite à choisir puis remplir une silhouette. Les objets ou les mots collés sur la forme racontent une histoire, comme si le lecteur était fait de ses narrations.

Les textes qui suivent ont été rédigés par les participants de l'EDI Le Verger.

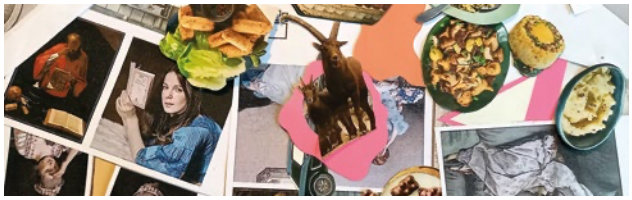
1

2

Extraits de documents envoyés aux structures pour réaliser l'atelier.

L'HISTOIRE DE L'ATELIER PAR MATHIEU :

« Il fallait être imaginaire, dessiner et il fallait penser à construire une histoire. On devait coller des images et rédiger une petite histoire. On avait plusieurs thèmes à faire ou à imaginer. J'ai pris du plaisir à faire cette activité. J'aime bien dessiner et créer des choses. Je vous remercie de nous avoir envoyé le colis pour nous. Il y avait plein d'accessoires, d'images, des émoticônes et des tampons. »



L'HISTOIRE DE L'ATELIER PAR ORNELLA :

« Pour commencer, un grand merci à cet artiste du Grand Palais. À propos de l'atelier, je l'ai beaucoup apprécié car ça m'a permis de travailler sur 4 choses importantes :

- *la réflexion*
- *l'imagination*
- *la création*
- *l'écriture*

C'était un travail qui partait de zéro à quelque chose de magnifique. C'est avec grand plaisir que je pourrais le refaire.»

LES MOTS DE MARGARIDA SUR SA CRÉATION :

«Dans le deuxième travail, j'ai appliqué une histoire de singe qui voulait voler, être un oiseau, c'était un rêve pour lui. J'ai ajouté un téléphone et un ordinateur car c'est grâce à ce genre d'objets que l'être humain n'arrive plus à vivre, alors qu'avant, les livres nous donnaient de l'importance, de l'imagination.»

UNE HISTOIRE DE L'ART DU COLLAGE PAR ALEX :

«Le collage, c'est user du passé pour parler du présent. [...] On déconstruit et on intellectualise le passé pour espérer faire bouger le présent. [...] Pour moi, c'est à l'adolescent en passage à l'âge adulte qu'il faut présenter cet art. [...] C'est à cet âge que l'on se crée son avis.»

L'HISTOIRE DE L'ATELIER PAR YAN :

« J'ai bien apprécié l'atelier. Surtout la liberté qu'on avait d'exprimer en imaginant les pensées des personnes sur les tableaux et de pouvoir faire ce qui nous venait à l'esprit. »

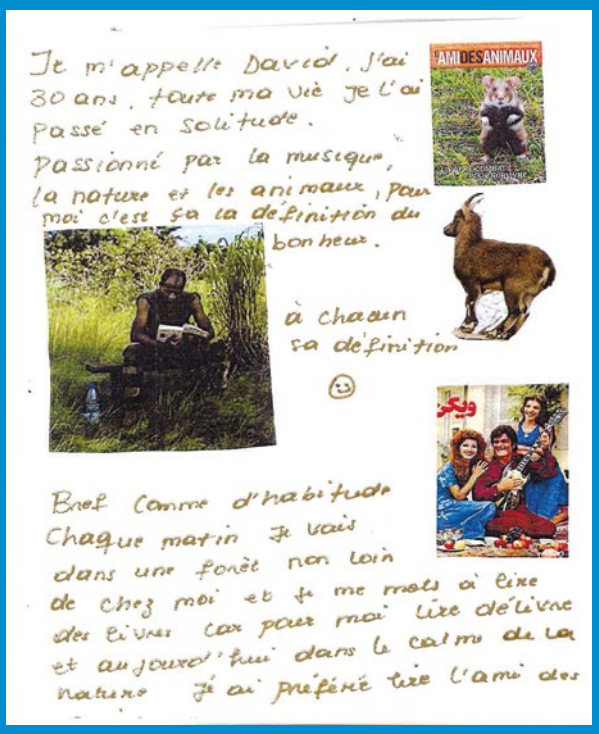
En complément de ce temps créatif, le groupe a visité le musée Gustave Moreau et son exposition *Gustave Moreau. Les Fables de La Fontaine* avec Dominique Charpenel, conférencière de la Rmn-GP.

L'exposition est consacrée aux dessins préparatoires et aux peintures réalisées par Gustave Moreau (1826-1898). Les œuvres représentent différentes fables de Jean de La Fontaine (1621-1695).

Les jeunes ont découvert les moyens utilisés par l'artiste pour représenter le moment le plus important de chaque histoire.

Pour en savoir plus sur la fable :
www.grandpalais.fr/fr/restitution-dhistoires-dart-solidarite-edition-3

1900
Mon arrière-arrière grand père qui préfère lire que jouer dehors.
Quatre Générations plus tard . . .
2022
Va jouer dehors ça te fera prendre l'air
Non maman, je poursuit le travail de la famille !
SPIROU


Je m'appelle David. J'ai 30 ans, toute ma vie je l'ai passé en solitude.
Passionné par la musique, la nature et les animaux, pour moi c'est ça la définition du bonheur.
à chacun sa définition
Bref comme d'habitude chaque matin je vais dans une forêt non loin de chez moi et je me mets à lire des livres car pour moi lire délivre et aujourd'hui dans le calme de la nature j'ai préféré lire l'ami des
AMI DES ANIMAUX

#cnormalenfaite
Femme disposée à ne pas suivre les codes.
Par la lecture, elle enrichit sa personnalité.
#feminist
AUTO RCM
#XXI siecles
#déterminée
Et deviendra, peut importe les didacts, ingénieure automobile et pilote de rallye.
#cquilesbonhommes?

OCÉANIE
ACTU
la vieille dame lit le actualité en terrasse avec son petit chien
LIFE
LE 24 H
Le Petit Journal

SPIROU
Enfants
Jeunesse
Créativité
Inventivité
Livre
Imagination

AFRIQUE
L'ARA AMOUREUX
Un ara est amoureux du serpent, les singes n'arrêtaient pas de se moquer de lui. Le couple du kangourou essayait de lui donner des conseils en lui disant : « ça ne marchera, regardez un peu autour de toi, tous les animaux se mettent en couple entre eux. Pourquoi veux-tu d'une serpente ? » « Je t'aime et je suis amoureux d'elle » dit-il.

Les livres me nourrissent, ils me rappellent mes racines, me font rêver des eaux dévienent des Mots

AFRIQUE
AFRIQUE
AFRIQUE
AFRIQU

DYNAMO - TROYES

ASSOCIATION AURORE

L'atelier a duré une journée complète : un premier temps le matin et un second temps l'après-midi.

Chapitre 1 : Image-Imagine

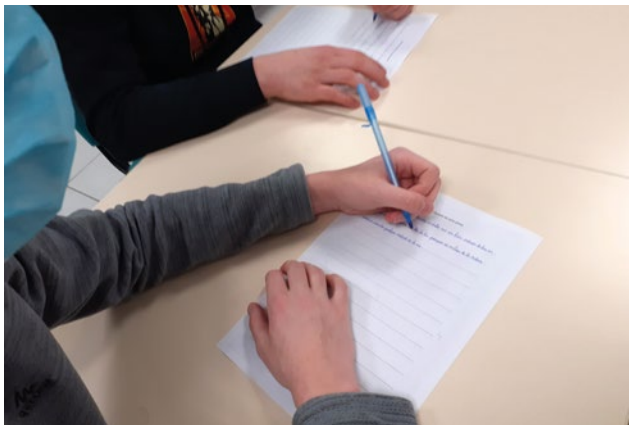
Après une présentation du projet, Anne-Lise et Morgan qui animent et encadrent l'atelier, échangent sur les propositions du jour avec les 5 participants : Geffrey, Clara, Fabian, Léo, Ethan (jauge limitée en raison du contexte pandémique).

Ils décident de réaliser l'activité d'association d'œuvres sur la thématique du lecteur ainsi que l'activité dédiée au remplissage de la silhouette.

Cette œuvre est propice à beaucoup d'interprétations. Sur une feuille, les participants écrivent ce qu'ils imaginent concernant la photographie. Certains retrouvent des éléments concernant l'œuvre sans même utiliser la légende !

Édouard Elias, *Opération Sangaris. Un soldat Malgache du 2e régiment étranger d'infanterie lit une biographie de Jeanne d'Arc et écoute de la musique au cours d'une halte dans le secteur de Bria*, 2014, épreuve sur papier baryté, Paris, musée de l'Armé © Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Édouard Elias © Édouard Elias

Ils débutent par l'observation d'une œuvre. Il s'agit d'une photographie d'Édouard Elias (né en 1991), photo-journaliste français. Cette image, prise lors de l'Opération Sangaris, représente un soldat malgache qui lit une biographie de Jeanne d'Arc.



La deuxième heure de cette matinée est consacrée aux représentations de tableaux qu'il faut découper, regrouper et associer à un magazine ou à un livre.
La sélection d'œuvres représente des lectrices et lecteurs très variés.

Le sujet inspire le groupe.

Ethan rassemble les images qui lui font penser à des tableaux asiatiques.

Geffrey les regroupe selon le genre, féminin ou masculin, du lecteur.

Anne-Lise choisit d'opposer les lecteurs qui nous regardent à ceux qui regardent leur livre.

Clara divise les tableaux en deux catégories : abstraits ou réalistes.

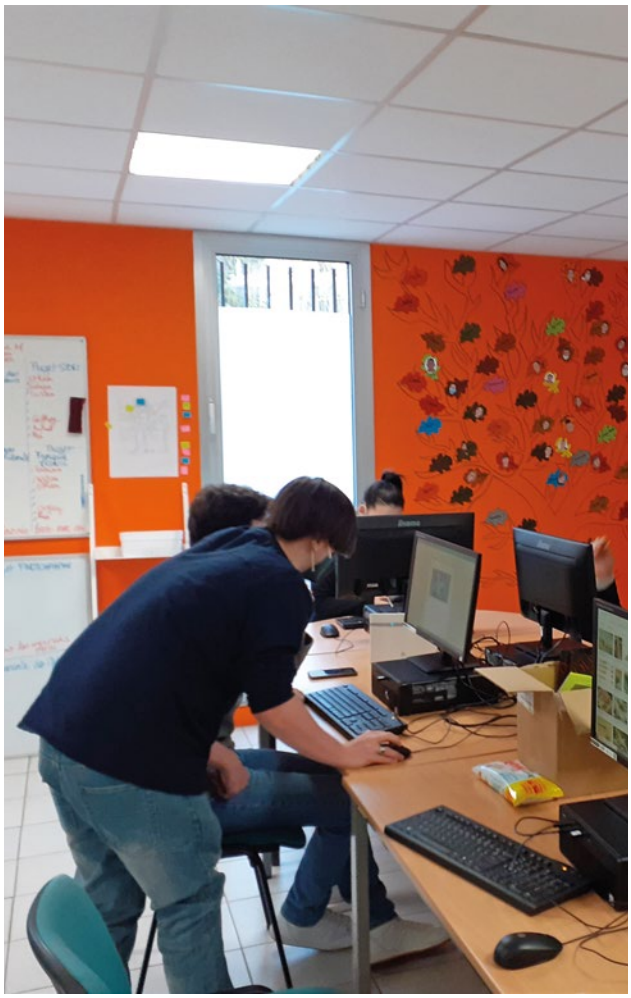
Chapitre 2 : La silhouette illustrée

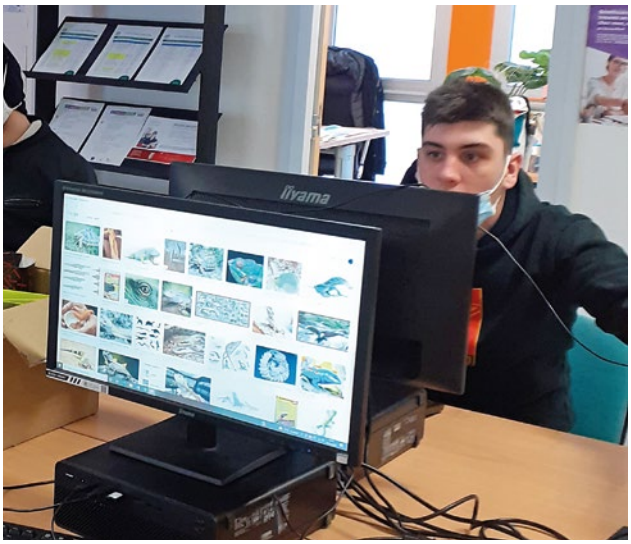
L'après-midi, Anne-Lise et Morgan montrent une illustration ouzbek mise à disposition dans les documents.
Ils proposent au groupe d'interpréter l'image pour introduire la nouvelle activité.

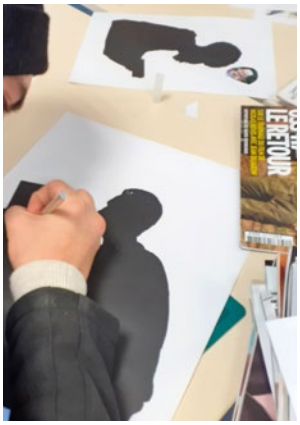
C'est un frontispice, c'est-à-dire qu'il s'agit d'une image sur la couverture d'un livre. Cette œuvre d'Asie centrale représente un lecteur dont l'habit est composé des personnages présents dans l'histoire de son livre !

La proposition de Pierre-Hadrien s'inspire de cela : choisir une silhouette, féminine ou masculine, puis la compléter.

Anonyme, Frontispice, *Le lecteur* (détail), 17ème siècle, gouache, papier et rehauts d'or, Paris, musée du Louvre © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Hervé Lewandowski

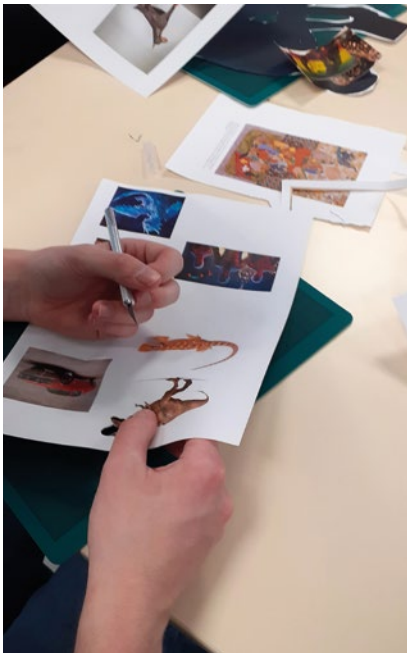




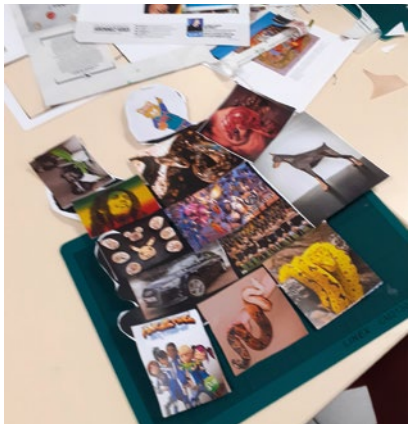


Ils décident de travailler sur poste informatique puis de faire des impressions.

Chacun s'installe et sélectionne plusieurs images, qui seront ensuite découpées et collées.



Les silhouettes sont composées d'animaux, de personnages de mangas ou de jeux-vidéos, d'illustrations anciennes...



Chaque jeune a beaucoup apprécié cette étape car elle permet une grande liberté dans l'expression.

Le Petit Journal

People
Sexiest Man Alive
AUTO RCM

Le Petit Journal
LIFE

People
Sexiest Man Alive
RÉALISTE
Le Petit Journal

People
Sexiest Man Alive

People
Sexiest Man Alive
Sport

BOXING
Le Petit Journal
AMI DES ANIMAUX

LOVE

I AM IRON MAN

LE CENTRE PROVISOIRE D'HÉBERGEMENT (CPH) - DECAZEVILLE

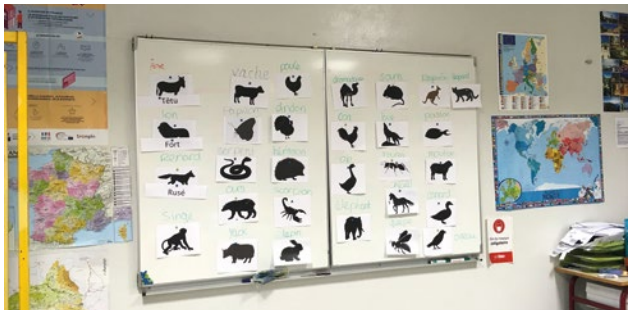
PÔLE ACCUEIL DES RÉFUGIÉS DU MOUVEMENT HABITAT ET HUMANISME

L'atelier se déroule en 3 temps : une introduction avec activité, une sortie au musée Champollion - Les Écriture du monde à Figeac et une séance créative autour de l'atelier silhouette.

Chapitre 1 :
Les classements des lecteurs

Avec Marie, leur professeure de Français Langue Étrangère (FLE), les participants commencent par observer la photographie de Elis Édouard (cf page 70) et imaginent qui était cette personne, ce qu'elle faisait dans cet endroit…
3 groupes sont constitués et reçoivent les mêmes images (tableaux, gravures, photos…) représentant des personnes en train de lire. Il s'agit alors de proposer des points communs pour les classer.

Chacun explique ses choix :
- Groupe 1 : dans le jardin / dans la maison / quelqu'un qui lit pour un autre
- Groupe 2 : enfant / personne qui se touche la tête / personne seule / beaucoup de personnes
- Groupe 3 : avant / maintenant



Pour préparer la visite au musée, Marie diffuse un reportage sur l'histoire de Champollion et la pierre de Rosette. Cette stèle antique égyptienne comporte le même texte écrit dans 3 langues différentes.

Cette étude sur les langues et l'écriture les amène vers l'activité proposée par Pierre-Hadrien autour des Fables de Jean de La Fontaine. Elles aussi ont été traduites plusieurs fois avant d'arriver en France !

L'après-midi se termine par l'observation d'une sélection d'animaux. Il faut les nommer et associer à chacun une caractéristique ou une émotion, comme dans les fables.

Chapitre 2 : La sortie au musée

Le groupe est attendu à Figeac au musée Champollion - Les Écritures du monde pour découvrir l'exposition *Arts de l'Islam. Un passé pour un présent*, ainsi que les collections permanentes.

La visite, menée par un conférencier, débute par une explication de l'origine du projet et de ses objectifs. Dans l'exposition, c'est l'occasion pour certains de faire des parallèles avec leur pays et leurs expériences. Fatima a lu une partie du coran !

Dans les collections permanentes, on découvre la partie égyptienne et la reconstitution de la pierre de Rosette. Ils observent le mur des écritures : avec surprise, certains ont pu retrouver leur alphabet et en découvrir d'autres ! La visite est riche d'échanges et de découvertes.

Chapitre 3 : Les silhouettes de livres

La journée commence avec un peu de géographie !
Au tableau est projetée la carte des foyers artistiques du monde islamique de 650 à nos jours. Les participants retrouvent d'abord les noms des continents puis des pays.

Ils se penchent ensuite sur le frontispice (cf page 72).
Il s'agit de décrire l'image et notamment le vêtement du personnage. Ils imaginent la vie ou les choses importantes pour cette figure.

Des silhouettes sont ensuite présentées. Marie explique l'activité créative qui va suivre :

« Parler de soi et se raconter par les images. »

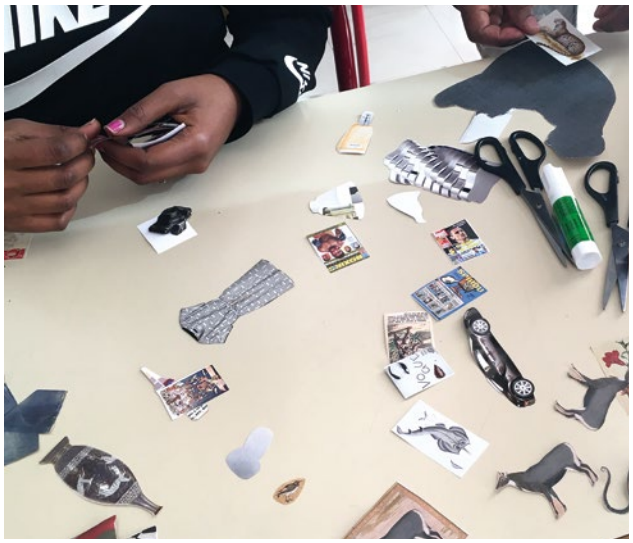
Chacun doit alors choisir la silhouette qui le représente le mieux.

Marie a ajouté plusieurs formes à celles proposées par Pierre-Hadrien.

Des images prédécoupées et des magazines sont mis à disposition afin que chacun puisse trouver de quoi se raconter.

Une fois la silhouette composée, elle est collée sur un fond au choix et assemblée à un carton-miroir. La création prend la forme d'un livre.

Tout le monde s'installe dans son espace. On travaille en groupe ou seul, dans le silence ou dans l'échange… C'est un moment pris avec beaucoup de sérieux !

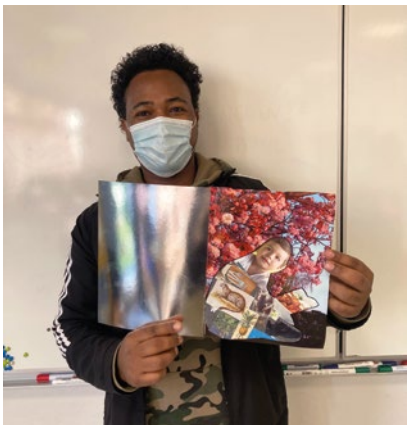


Ce « livre de soi » est complété par un animal-totem qui révèle quelque chose de chaque personne.

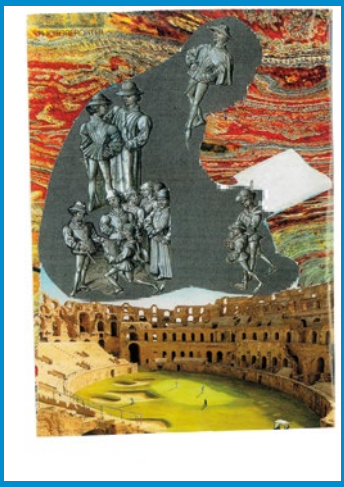
Des silhouettes d'animaux sont présentées. Elles sont nommées puis chacun en choisit une et explique pourquoi. Cette fois-ci, il faut se raconter par les mots : l'animal est complété par un texte écrit en français et traduit dans leur langue maternelle.

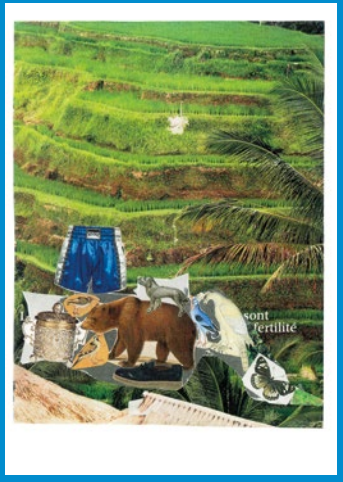
Le lendemain de l'atelier, les participants rencontrent Pierre-Hadrien par visioconférence. Chacun expose son travail et l'artiste pose des questions sur les créations.

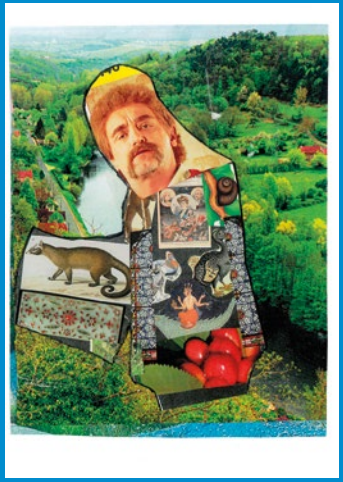
Ce n'est pas facile mais c'est un moment de joie et de fierté d'expliquer ce que l'on a fait et de le faire en français !



Mulugeta
FATIMA
ème
n Aveyron
Simplement
bon !
AVEYRON
VIVRE VRAI







LES SUPPORTS PÉDAGOGIQUES

5 SUPPORTS À LIRE ET À PARTAGER

Durant cette édition, 5 supports pédagogiques ont été créés par Christine Monceau, l'intervenante linguistique. Ils complètent des sujets et des questions abordés lors des ateliers.

DE A à Z

–

LE DOMAINE NATIONAL DU PALAIS-ROYAL

–

LE THÉÂTRE DE MARIONNETTES

–

LA BERCEUSE

–

LA FABLE

Retrouvez l'ensemble des livrets sur :
www.grandpalais.fr/fr/restitution-dhistoires-dart-solidarite-edition-3

DE A À Z

Ce livret est conçu en lien avec la thématique de la saison : le récit.
Il connecte tous les ateliers entre eux.
À l'intérieur, des informations sont illustrées par une grande variété d'œuvres :
c'est *l'histoire* de l'histoire qui est racontée !

Qu'est-ce qu'une histoire ?
Quelle est sa structure ?
Comment est-elle écrite ?

Les questions sont abordées de manière pédagogique, artistique et culturelle !

LE DOMAINE NATIONAL DU PALAIS-ROYAL

Le livret fait le récit de ce lieu emblématique de Paris. Il est lié à la sortie au domaine national du Palais-Royal réalisée avec les élèves du Lycée professionnel Étienne Dolet.

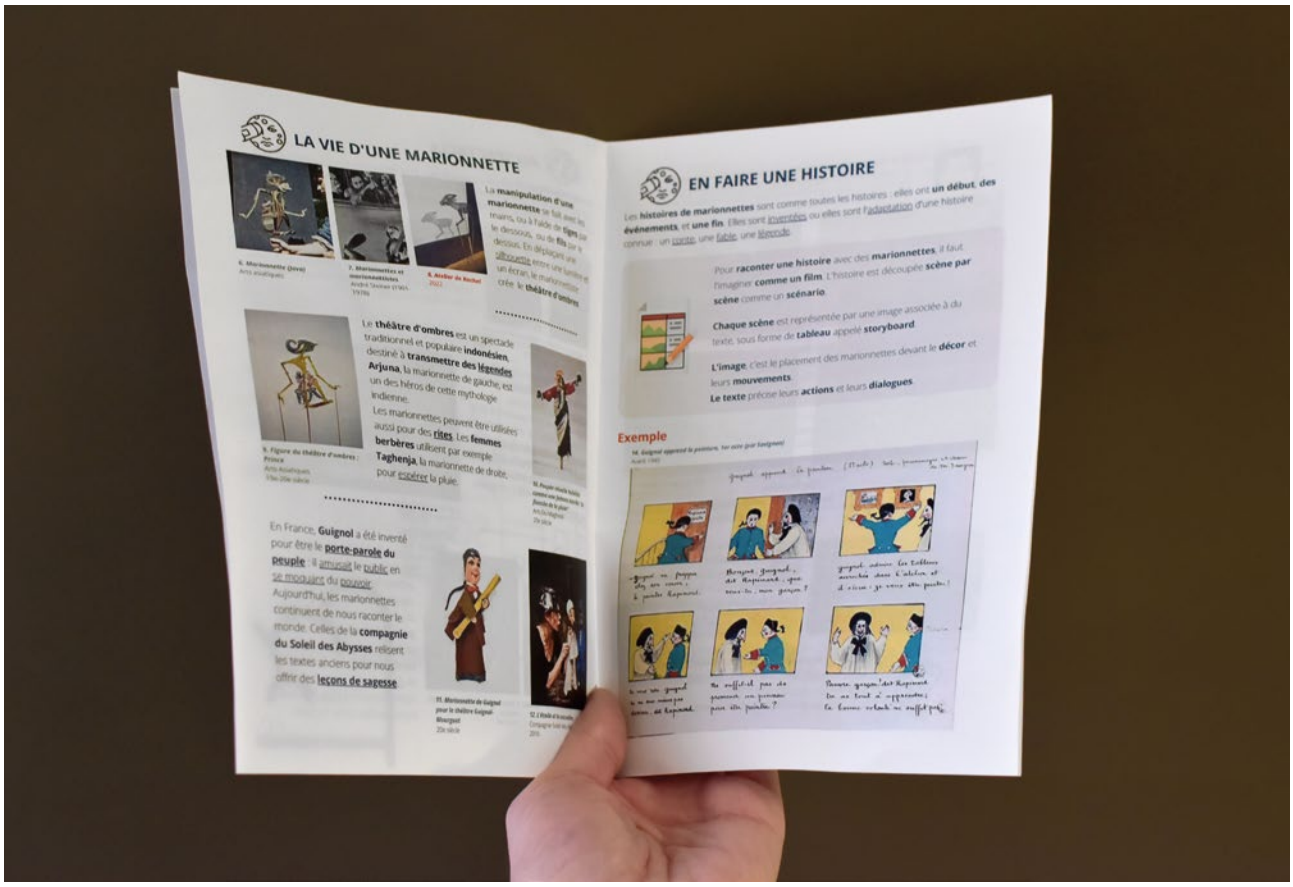
Il permet de (re)découvrir ce site de façon ludique avec du vocabulaire et des illustrations adaptés.

LE THÉÂTRE DE MARIONNETTES

Ce cahier retrace l'histoire de la marionnette, cet objet étonnant qui a traversé le temps. Il est pensé pour correspondre avec l'atelier de théâtre d'ombres mené par Rachel Auriol.

La marionnette est utilisée pour raconter des histoires, aussi bien aux adultes qu'aux enfants. Elle est fabriquée avec des techniques et matériaux très variés !

On découvre cet art avec un large panorama d'illustrations et d'exemples de spectacles.

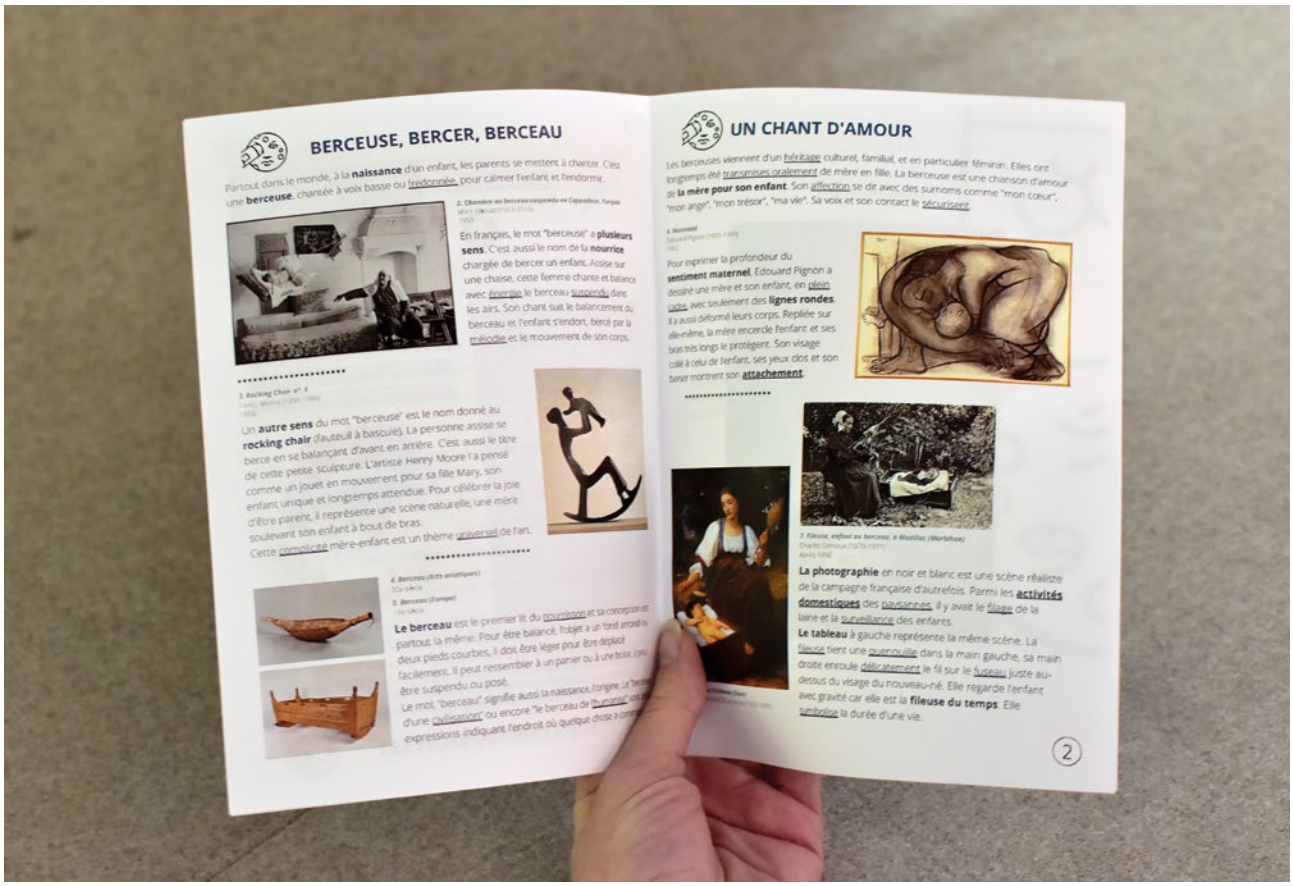


LA BERCEUSE

Ce document est consacré aux chants destinés aux nourissons. Il est conçu pour dialoguer avec l'atelier de Dalila Khatir et les jeunes mamans du CHU Maison Bleue.

Qu'est ce qu'une berceuse ?
Qu'apporte-t-elle ?
Qui la chante et pourquoi ?

Un tendre livret, en mots et en images, pour en apprendre plus sur cette pratique.



LA FABLE

Ce support sur la thématique de la fable est associé à l'atelier à distance imaginé par Pierre-Hadrien Poulouin.

En utilisant des exemples concrets de fables célèbres, ce document raconte comment elles sont construites et quels sont leurs messages cachés.

Des éléments permettent également aux lecteurs d'inventer leur propre fable !

RESTITUTION NUMÉRIQUE

UNE PAGE INTERNET DÉDIÉE
POUR RETROUVER L'ENSEMBLE DES ATELIERS

Pour cette troisième édition,
Histoire d'art Solidarité - Racontons une histoire,
retrouvez l'ensemble des réalisations réunies à l'intérieur de la page de restitution accessible sur le site internet du Grand Palais.

Des vidéos tournées durant les ateliers permettent de rendre compte des moments passés entre artistes et participants. Des montages, spécifiques à chaque proposition créative, offrent un nouveau regard sur les productions réalisées. La parole est également donnée aux acteurs du projet : encadrants et mécènes racontent l'édition sous divers points de vue.

En bref, un espace pour revivre la saison **en continu** !

Rendez-vous ici :
www.grandpalais.fr/fr/restitution-dhistoires-dart-solidarite-edition-3

LA SAISON EN QUELQUES CHIFFRES*

Cette troisième édition d'***Histoires d'art Solidarité*** a réuni :

- **78** participantes et participants
- **3** partenaires, avec l'association Aurore, le Pôle accueil des réfugiés du Mouvement Habitat et Humanisme et le Lycée Professionnel Étienne Dolet
- **9** structures avec le CHU Maison Bleue, le Lycée professionnel Étienne Dolet, les HUDA La Villette et Masséna, les CPH Decazeville et Montévrain, l'EDI Le Verger, DYNAMO et le foyer Notre-Dame-du-Grand-Port
- **4** artistes intervenants
- **1** intervenante linguistique

15-64 ans

La fourchette d'âge des participants (moyenne d'âge de 27 ans).

97%

sont « satisfaits » des activités proposées dont 61% « très satisfaits »

81%

affirment que les ateliers les ont aidés dans la pratique du français et ont appris de nouveaux mots

87%

sont motivés pour continuer l'apprentissage du français.

73%

pratiquent une activité artistique, notamment la dessin.

* 33 personnes sur 74 ont répondu à l'enquête.

CE QUI A ÉTÉ LE PLUS APPRÉCIÉ LORS DES ATELIERS

69 % ont envie de continuer à visiter des musées

38 % ont envie de continuer à pratiquer une activité artistique

QUELQUES MOTS
DES PARTICIPANTES ET PARTICIPANTS

« J'ai aimé parce qu'il fallait imaginer et ensuite construire des phrases, dessiner, etc. »

« C'était vraiment génial et le mot est faible ! »

« J'ai aimé les tableaux, les œuvres. »

« C'était super »

« J'ai aimé l'atelier et ça m'a permis de découvrir certains lieux de la France que je ne connaissais pas. »

« C'était un travail qui partait de zéro à quelque chose de magnifique. C'est avec grand plaisir que je pourrais le refaire. »

« Merci à vous. »

« J'ai apprécié de faire des choses ensemble. »

« Moi personnellement, c'était ma première fois au musée du Louvre. On nous a bien expliqué, c'était parfait comme sortie ! »

QUELQUES MOTS
DES ÉQUIPES ACCOMPAGNANTES

« L'association Aurore est ravie du renouvellement du projet Histoires d'art Solidarité, qui à chaque édition s'enrichit de nouveaux modes de collaborations. Les temps artistiques proposés aux participants se caractérisent par la richesse des techniques expérimentées, la diversité des thèmes d'Histoire de l'art abordés et par une ouverture différente sur la langue française : une action complète qui permet d'agir autant sur le parcours d'insertion des personnes que sur leur bien-être ! »

Mina Remy
Chargée de mission culture, Association Aurore

« Ce projet, mené sur plusieurs semaines, était attendu comme le printemps : c'était une bouffée d'air, d'ART ! Il a débuté par la visite d'un lieu magnifique, le Palais-Royal, un choix original pour sensibiliser les élèves à l'art et rencontrer les acteurs du projet : un moment qui restera inoubliable. La découverte de la technique de l'encre de Chine et la séance d'écriture ont favorisé l'inventivité et la pratique de la langue écrite avec comme vecteurs les œuvres d'art. La conférencière a quant à elle permis des échanges oraux spontanés et a répondu aux nombreues questions des élèves. Je remercie Mathilde Delanne, Yolande Abitbol, Rahaëlle Frémont et tous ceux sans qui le projet n'aurait jamais pu avoir lieu. »

Naïma Bénarbia
Professeure de français, Lycée professionnel Étienne Dolet

« Atelier clé en main, très bien pensé, simple à réaliser et stimulant pour les jeunes. C'est agréable et gratifiant qu'une institution comme le Grand Palais se penche sur des jeunes en insertion qui en ont tellement besoin. »

Steve Bonnichon
Éducateur spécialisé, EDI Le Verger

« Quand on commence un atelier manuel, j'aime ce moment si particulier où un silence s'installe, chacun étant trop occupé à s'exprimer sans les mots. Cette croisée des chemins entre la langue, l'expression artistique et l'apprentissage est toujours d'une richesse incroyable et bien souvent, pas du tout là où on l'attendait... C'est surprenant et génial de voir comment les participants s'emparent de l'atelier et ce qu'ils en font. »

Marie Baumann
Formatrice en français langue étrangère, Greta Midi-Pyrénées Nord

REMERCIEMENTS

Le programme *Histoires d'art Solidarité* est conçu par la RMN-Grand Palais :

- **Vincent Poussou**, directeur des Publics et du Numérique
- **Cléa Richon**, directrice adjointe en charge de la Sous-Direction de la Médiation
- **Sophie Radix**, responsable de la Cellule Médiation-Éducation (CME)
- **Angélique Lopez**, chargée de projets culturels
- **Mathilde Delanne**, chargée de projets culturels
- **Pascale Filoche**, chargée de projets culturels et l'ensemble de la CME
- **Margaux Corfa**, volontaire en service civique
- **Joséphine Zachaus**, chargée de mécénat
- **Ariane Schweitzer**, chargée de mécénat
- **Clémence Grenier-Chalut-Natal**, stagiaire mécénat
- **Philippe Gournay**, responsable de fabrication
- **Julie Debout**, webmaster
- **Marion Boulay**, chargée de production audiovisuelle en ligne
- **Agathe Grandval**, responsable des études
- **Fatima Louli**, documentaliste à l'agence photographique
- **Amélie Donneve**, manager des conférenciers
- **Nezha Saouas**, manager des conférenciers
- **Jérôme Pasquis**, assistant gestion d'activité
- **Fabienne Bancal**, assistante gestion d'activité
- **Raphaëlle Frémont**, conférencière
- **Dominique Charpenel**, conférencière

La réalisation de ce programme est permise grâce au soutien des mécènes :

- **La Fondation d'entreprise La Poste**
- **La Fondation Orange**

La réalisation de ce programme est permise grâce à la collaboration des partenaires :

Pour l'association Aurore :
- **Pierre Coppey**, président Aurore
- **Florian Guyot**, directeur général Aurore
- **Olivier Febvre**, directeur territorial
- **Djamel Cheridi**, directeur territorial
- **Sophie Alary**, directrice territoriale
- **Nadia Ameur**, directrice d'activités
- **Madeleine Rata**, directrice d'activités
- **Gaëtan Lemanchec**, directeur d'activités
- **Mina Remy**, chargée de mission culture
- **Marie Letellier**, stagiaire mission culture
- **Ouardia Ait Haddi**, **Corine Vabre**, **Dalva Jaganathen-Guignard**, **Athyna Saco**, et toute l'équipe du CHU Maison Bleue
- **Gaëlle de Guibert**, **Alain Lastecouères**, et l'équipe de volontaires en service-civique dont **Nicolas Ezratty** de l'HUDA Masséna
- **Jérôme Deligné** et **Steve Bonnichon** de l'EDI Le Verger
- **Carine Petit**, **Anne-Lise Teissier** et **Morgan Mathy** de Dynamo
- Et toutes les participantes et participants !

Pour le mouvement Habitat et Humanisme :
- **Bernard Devert**, fondateur du mouvement Habitat et Humanisme
- **Lionel Pourtau**, directeur général branche Urgence
- **Maëva Chaplain**, responsable des projets culturels – programme Muses branche Urgence
- **Mylène Vabre**, conseillère formation continue au Greta Midi-Pyrénées Nord
- **Marie Baumann**, formatrice en français langue étrangère au Greta Midi-Pyrénées Nord
- **Samuel Garric**, responsable du CPH/HUDA de Decazeville
- **Maëlle Hallier**, intervenante sociale, apprentie éducatrice spécialisée au CPH/HUDA de Decazeville
- **Vanessa Gama**, responsable du foyer Notre-Dame-du-Grand-Port à Collonges-au-Mont-d'Or
- **Sara Geroudet**, coordinatrice pédagogique du foyer Notre-Dame-du-Grand-Port à Collonges-au-Mont-d'Or
- **Rana Moughanie**, responsable de l'HUDA de La Villette
- **Majda Kaskassi**, responsable du CPH de Montévrain
- Et toutes les participantes et participants !

Pour le Lycée professionnel Étienne Dolet :
- **Vincent Farjon**, proviseur de l'établissement
- **Naïma Bernabia**, professeure de français
- **Marie Louise Orsini**, professeure documentaliste
- **Jean Pascal Barjon**, membre de l'équipe encadrante
- **Julie Varini**, accompagnante des Élèves en Situation de Handicap (AESH)
- Et tous les élèves de la classe UPE2A LP !

La réalisation de ce programme est permise grâce aux interventions de :

- **Yolande Abitbol**, plasticienne
- **Rachel Auriol**, conteuse, comédienne et marionnettiste
- **Dalila Khatir**, chanteuse et performeuse
- **Pierre-Hadrien Poulouin**, plasticien et agitateur culturel
- **Christine Monceau**, enseignante, plasticienne et médiatrice art contemporain
- **Hélène Baudelet**, chargée de médiation au musée national des arts asiatiques - Guimet
- **Maxime Louis**, directeur adjoint du Centre Paris Anim' - place des Fêtes

- Pour ses vidéos, montages et réalisations : **Marine Rambour**
- Pour leur aimable autorisation de diffusion : **Mathias Duplessy et les Violons du monde**, **Les amis de Marc Riboud**
- Pour le graphisme : **Frédéric Tacer**

CRÉDITS

© Lysiane Bollenbach et Clément Vuillier : logo couverture, 4ème couverture, p.1 / cartes-images p.22, 23 · © RMNGP/CME p.2, 4, 8, 9, 10, 12, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 45, 46, 47, 48, 50, 51, 52, 53, 54, 60, 61, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91 · © M.Baumann / CPH-D : couverture, p.76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83 · © Dominique Charpenel : p.8 · © Christine Monceau : p.8 · © Marine Rambour : p.9, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61 · © Musée du Louvre, Dist. RMN-Grand Palais / Martine Beck-Coppola : p.21, 26 · © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski : p 22, 26 · © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Michel Urtado : p.22 · © RMN-Grand Palais (MNAAG, Paris) / Thierry Ollivier : p.22 · © RMN-Grand Palais / Agence Bulloz : p.22 · © Musée Guimet, Paris, Dist. RMN-Grand Palais / Ghislain Vanneste : p.22 · © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Madeleine Coursaget : p.22 · © Musée du Louvre, Dist. RMN-Grand Palais / Martine Beck-Coppola : p.22 · © Archives Alinari, Florence, Dist. RMN-Grand Palais / Fratelli Alinari : p.26 · © RMN-Grand Palais (Sèvres - Manufacture et musée nationaux) / Tony Querrec : p.26 · © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Philipp.Migeat · © ADAGP, Paris : p.26 · © MNAAG, Paris / photo : Vincent Leroux : p.32 · © RMN-Grand Palais (MNAAG, Paris) / Thierry Ollivier : p.34, 36 · © Duy Anh Nhan Duc : p.44 · © S-Bonnichon / EDI LV : p.62, 64, 65, 66, 67, 68, 69 · © AL-Teissier & M-Mathy / DYNAMO p.70, 71, 72, 73, 74, 75 · © Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Édouard Elias · © Édouard Elias : p.70 · © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Hervé Lewandowski : p.72.

**Le projet Histoires d'art Solidarité est porté par la Réunion des musées nationaux-Grand Palais.
La réalisation de cette troisième édition est rendue possible grâce au soutien de
la Fondation d'entreprise La Poste et de la Fondation Orange.**

HISTOIRES D'ART SOLIDARITÉ

Pour télécharger la version numérique du livret : **www.grandpalais.fr/fr/histoires-dart-solidarite**